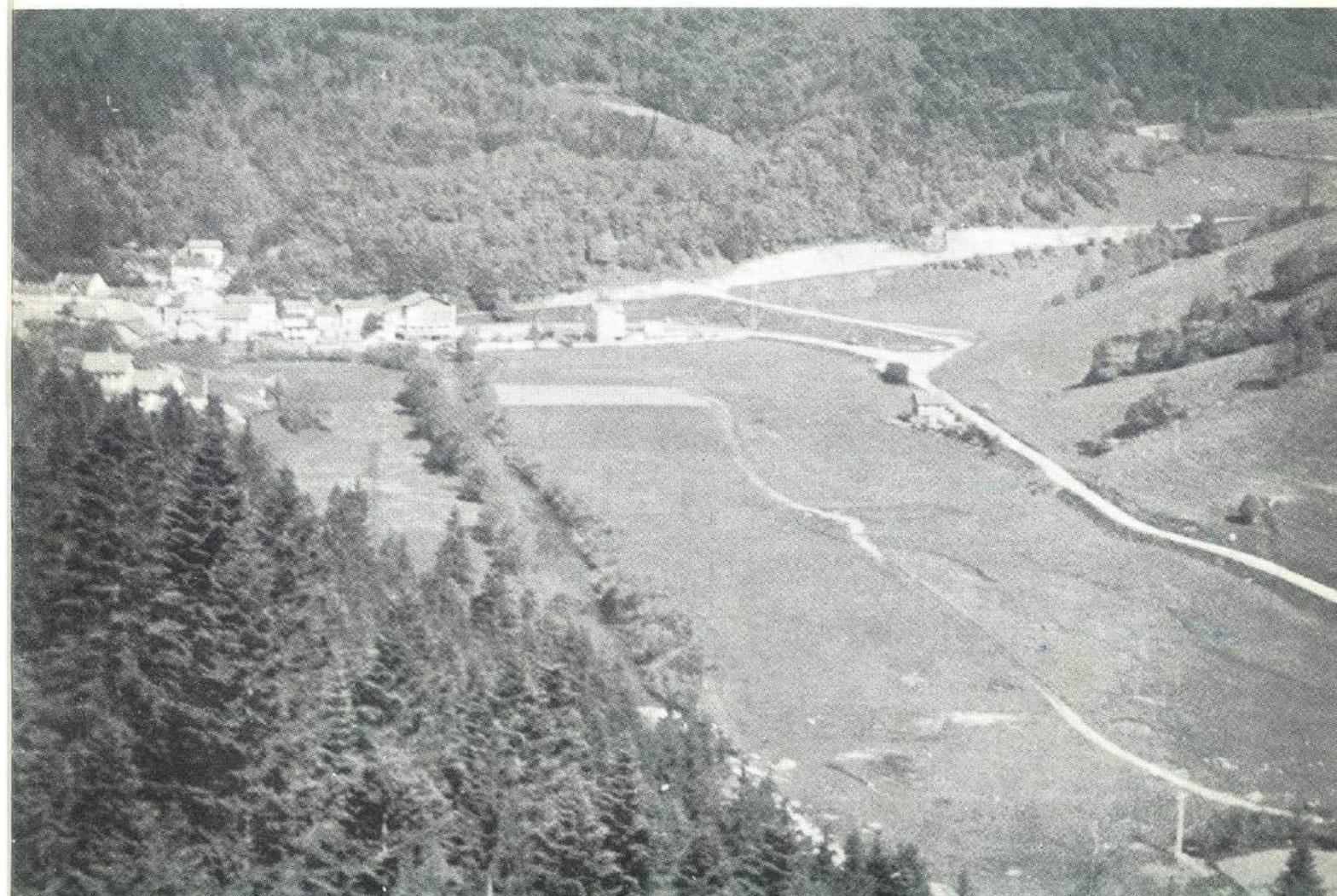


LE PIONNIER DU VERCORS



===== BULLETIN TRIMESTRIEL
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS

DE L'ASSOCIATION NATIONALE
VOLONTAIRES DU VERCORS =====



LA BALME DE RENCUREL

— N° 31 —
nouvelle série

JUILLET 1980
TRIMESTRIEL

Bulletin trimestriel de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Reconnue d'utilité publique
par décret du 19 juillet 1952
(J.O. du 29-07-1952, page 7695)

Siège Social : PONT-EN-ROYANS (Isère)

Siège administratif :

26, rue Claude-Genin, 38100 GRENOBLE
Tél. (76) 54-44-95 - C.C.P. Grenoble 919-78 J



Eugène CHAVANT dit CLÉMENT

1894-1969

Chef Civil du Maquis du Vercors
Compagnon de la Libération

PRESIDENT-FONDATEUR

PRESIDENTS D'HONNEUR :

M. le Préfet de l'Isère

M. le Préfet de la Drôme

Général d'Armée

Marcel DESCOUR (C.R.)

Général de Corps d'Armée

Alain LE RAY (C.R.)

Général de Corps d'Armée

Roland COSTA de BEAUREGARD (C.R.)

Eugène SAMUEL

VICE-PRESIDENTS D'HONNEUR :

Paul BRISAC, Fernand BELLIER,

Abel DEMEURE

PRESIDENT NATIONAL :

Georges RAVINET

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Albert DARIER

« La différence entre un Combattant et un Combattant volontaire, c'est que le Combattant Volontaire ne se démobilise jamais. »

Général KENIG.

SOMMAIRE n° 31 - nouvelle série

| | |
|--|---------------|
| <i>Propos</i> | <i>Page</i> 1 |
| <i>Vie des Sections</i> | — 2 |
| <i>Assemblée générale</i> | — 6 |
| <i>Conseil d'Administration</i> | — 8 |
| <i>Vercors-Glières - L'amicale du 11^e Cuirassier - Visites en Vercors</i> | — 10 |
| <i>L'Hirondelle</i> | — 11 |
| <i>L'article du Lecteur</i> | — 12 |
| <i>Le mot du chamois</i> | — 14 |
| <i>Photos du maquis</i> | — 16 |
| <i>Joies et peines</i> | — 23 |
| <i>Soutien - Courrier - Distinctions</i> | — 24 |

ABONNEMENT ANNUEL : 20 F

PRIX DU NUMERO : 5 F

Les articles parus dans ce Bulletin sont la propriété du « PIONNIER DU VERCORS » et ne peuvent être reproduits sans autorisation.

propos

Chers Camarades Pionniers,

Etant donné la grande estime que je vous porte, il m'est très difficile de répondre sans parti pris à la demande de votre Directeur de Publication.

Je ne peux qu'approuver dans son ensemble la vie et le but de votre Association. Il vous appartient, comme à tout ancien résistant, de perpétuer le Souvenir de vos camarades disparus, de mettre tout en œuvre pour que l'Histoire de la Résistance soit empreinte de vérité. Tout cela vous le faites avec conscience et ferveur. Les délégations et les jeunes sont fort bien reçus au Vercors, guidés et informés, ce qui est également très bien. Au sujet des jeunes, il est nécessaire de faire le maximum pour leur inculquer l'« Esprit de la Résistance » afin qu'il ne disparaisse pas après nous. Les statuts doivent permettre leur insertion dans les Associations d'Anciens Résistants, afin que la tâche ne reste pas inachevée lorsque le dernier résistant aura disparu. Nous ne devons pas oublier que nous sommes toujours des combattants, et il y a tellement à faire pour le respect de la liberté...

La seule chose qui me chagrine est cette dissidence, minime bien sûr, qui s'est produite soudainement alors que nous devons toujours nous serrer les coudes. Il ne m'appartient pas de juger, mais êtes-vous sûrs d'avoir fait tout ce qu'il fallait pour retenir ces compagnons ? Il est vrai que certains, heureusement peu nombreux, n'ont pas su conserver la foi qui nous animait pendant la période sombre de l'occupation.

Quant à votre Bulletin, sa présentation est impeccable et l'on peut féliciter l'équipe qui en a la charge. Les activités de votre Association y sont fort bien relatées, les articles sur l'épopée du Vercors apportent certainement beaucoup de précisions à l'Histoire et la variété des rubriques et informations permet une lecture agréable et facile.

« L'Article du Lecteur » est toujours très intéressant et instructif. Par contre, pour les non initiés, les poésies et récits en patois sont d'une traduction extrêmement difficile. Ceci n'est pas une critique, mais une simple remarque car, finalement, peu de lecteurs doivent être concernés par cette difficulté et il serait dommage d'y changer quelque chose d'autant plus, ce qui est regrettable, que le patois se perd de génération en génération dans nos diverses régions de France.

Il me reste encore un aveu à faire : je commence toujours la lecture de votre Bulletin par le « Mot du Chamois » qui exprime si bien ce que je pense et ressens également.

Pour conclure, permettez-moi de souhaiter longue vie à votre Association dans la voie qu'elle s'est tracée.

Jean HEURTEFEU,

Association du Souvenir de la Résistance.

Président de la Section Auxoise.

VIE DES SECTIONS

MONESTIER-DE-CLERMONT

La section de Monestier-de-Clermont s'est réunie le dimanche 24 février 1980 en **assemblée générale**, salle de la mairie.

Le Président Lombard souhaite la bienvenue à tous et fait le compte rendu moral. Puis le Trésorier, René Dusserre fait le bilan de l'exercice précédent approuvé à l'unanimité.

Cartes du Combattant.

Deux demandes étant encore « en panne », Henry Champon, chef du secteur IV dans la clandestinité fera le nécessaire auprès du Président national Ravinet.

Drapeau du Secteur.

Il est décidé de commander un nouveau fanion, tricolore, pour la section. Toutefois, René Dusserre craignant que les finances de l'Association ne puissent supporter une telle dépense, il est décidé à l'unanimité d'adresser une demande de subvention annuelle auprès de trois communes qui n'ont pas été sollicitées jusque-là : Grasse-en-Vercors, Château-Bernard, Saint-Martin de la Cluze.

Meffrey est chargé de contacter les maires concernés à ce sujet.

Le Bureau a été réélu comme suit :

Président : Gustave Lombard ; Trésorier : René Dusserre ; Secrétaire : Victor Meffrey ; Membres du Bureau : Alfred Poulat, Martial Jacob, Alcé Espit ; Délégué : Pierre Athenoux ; Délégué adjoint : Henry Champon.

Henry Champon accepte volontiers de représenter la section de Monestier-de-Clermont aux réunions de Grenoble (Conseil d'Administration) au cas où Pierre Athenoux, délégué titulaire, serait dans l'impossibilité de se déplacer, encore faut-il qu'il soit avisé en temps utile.

Avant de se séparer, les anciens du secteur ont bu la clairette de l'amitié offerte par le Président Lombard.

PARIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 24 JANVIER 1980

La séance est ouverte à 19 h 30, sous la présidence de notre camarade Louis Rose, Président sortant du Bureau élu pour 1979.

Sont présents :

MM. Rose Louis, Président, Alcaud, Allatini, Alvo, Barbozza, Bénielli, Brenier Pierre, Carpentier Georges, le R.P. Champon, M. Chazalon, le Général Costa de Beauregard, M. Fischer, Mme Franco, MM. Guérin, Herniaux, le Général Le Ray, MM. Milliat, Mourgues, Peyrol, Poznanski, Mlle Regard, Mme Salomon Maurice, MM. Sommer, Torchin, le D^r Victor.

Absents excusés :

Le Pasteur Atger, M. Becker, le Professeur Bernard, M. Campiglio, le R.P. Chambre, MM. Dalloz, Denis, la Générale Huet, le Docteur Ludmer, MM. Pecquet, Perrier, Philippe, Razaire, Rose Raymond, Silbermann, Sorroquère Gilbert, Sterne, Taisne, Verrier, Waisfisch.

Le Président Rose prend la parole pour souhaiter la bienvenue à tous les camarades présents et leur adresse, à eux et à leur famille, ses meilleurs vœux pour l'année 1980. Ceux-ci concernent surtout nos camarades et leur famille durement éprouvés au cours de l'année 1979 et auxquels il transmet toutes ses paroles de réconfort ; il s'agit, en particulier, de Mmes Salomon Marcel et Franco.

Rapport moral et d'activité.

Il est exposé par Allatini, secrétaire de la section. Il décrit l'activité de celle-ci au cours de l'année dernière : réunions, cérémonies et manifestations auxquelles elle a pris part au cours de l'année 1979 depuis l'Assemblée générale du mercredi 24 janvier 1979.

I. - Activités du Bureau de la section :

Le Bureau a tenu neuf réunions, soit une par mois (la période des congés exceptée). Il a préparé l'Assemblée générale du mercredi 24 janvier 1979, a pris les décisions courantes nécessaires à la bonne marche de la section.

Il a soumis au Bureau National les questions importantes dépassant sa compétence, a fait part à la section des décisions du Bureau National et des événements d'importance concernant l'Association. Il s'est penché sur un projet de création de « Rues du Vercors » pour Paris et sa région proche (à Paris, décision de créer Place du Maquis du Vercors, à Versailles affaire en cours).

II. - Représentation devant le Bureau National :

La section a été représentée par son Président à trois réunions sur quatre du Bureau National et du Conseil d'Administration. Il a donc pris part aux délibérations et aux décisions de ces deux organismes.

III. - Congrès annuel de l'Association le dimanche 13 mai à Villard-de-Lans :

La section a été représentée par quatre membres du Bureau : Louis Rose, Président ; le D^r Victor, Vice-Président ; Sommer, Trésorier ; Allatini, Secrétaire ; ainsi que par neuf autres camarades : le D^r Samuel, Jansen Paul, Balavoine, Carpentier Georges, Carpentier Jean-Fernand, Dolignère, Milliat, Mourgues et Philippe.

Au cours de ce congrès a eu lieu, comme tous les ans, le renouvellement partiel du Bureau National par tiers.

IV. - Dîners annuels :

Ces dîners, au nombre de deux, ont eu lieu les jeudi 14 juin et mercredi 7 novembre.

V. - Présence aux dîners débats organisés par l'Amicale des Magistrats Résistants :

Mardi 15 mai : « De Gaulle à Londres et Constitution de la France Libre ». Mercredi 5 décembre : « Combattants français sur le front de l'Est et dans les centres de résistance des pays occupés d'Europe Centrale et Orientale ».

VI. Cérémonies :

1. Le samedi 12 mai : Réanimation de la Flamme sous l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

2. Dimanche 22 juillet : Trente-cinquième anniversaire des combats du Vercors. Cérémonie à Vassieux, présidée par M. J. Chaban-Delmas, Président de l'Assemblée Nationale et Compagnon de la Libération.

Discours de M. Roux, Maire de Vassieux, de M. Ravinet, Président de l'Association, et enfin de M. J. Chaban-Delmas.

La section a été représentée par trois membres du Bureau, soit : Rose Louis, Président, Allatini, Secrétaire, et Alvo, Secrétaire adjoint, ainsi que par quatre autres camarades, le D^r Samuel, Jansen P., Milliat et Mourgues.

VII. - Représentation aux obsèques de notre camarade Franco, le 28 mai à Paris. Pas de représentation, malheureusement, à celles de Marcel Salomon, décédé durant la période des congés et, hélas, très loin de Paris (à Cannes).

Rapport financier.

Il est présenté par Sommer, Trésorier de la section. Au cours de l'année 1979, un bon nombre d'adhésions a été obtenu et on espère en avoir d'autres parmi les « isolés », ce qui augmentera le nombre des cotisations.

Cinquante-huit cotisations ont été perçues avec virement de la quote-part au siège de l'Association (Trésorier général) à Grenoble.

Notre camarade Sommer propose d'acheter un appareil pour imprimer les adresses sur les enveloppes destinées à l'envoi des circulaires, afin de faciliter le travail et de faire gagner du temps à Alvo, notre Secrétaire adjoint.

Après lecture de ces rapports, le Président Louis Rose s'adresse à nouveau à l'Assemblée pour exposer les points suivants :

A. - Place du Maquis du Vercors à Paris :

Le Président Louis Rose indique que le siège de Grenoble a reçu de la Mairie de Paris l'avis officiel annonçant l'attribution de « Maquis du Vercors » à une place de Paris. Celle-ci se trouve à la jonction de l'avenue de la Porte des Lilas et de plusieurs artères en provenance de la banlieue très fréquentée. S'il n'y a pas d'immeubles dont l'entrée donne sur cette place, par contre le nom de celle-ci sera connue par les centaines d'automobilistes qui, du matin au soir, passent par là. Le siège de Grenoble prendra contact avec la Mairie de Paris, en vue de l'organisation des cérémonies d'inauguration de la plaque. Le Président Louis Rose se réjouit de l'aboutissement heureux de cette affaire, tout en rappelant que la section de Paris en a lancé l'idée et effectué les premières démarches dès 1975.

B. - Notoriété et prestige du Vercors :

Si le Plateau du Vercors est déjà très connu comme site naturel et touristique et par son parc national, son nom sur le plan touristique et militaire a acquis un grand prestige et une grande notoriété. Ceci explique les nombreuses visites dont celle des Cadets de l'École Militaire de Sandhurst (celle-ci correspondant à notre École de Saint-Cyr-Coëtquidan en France), parmi beaucoup d'autres groupes dans le cours de l'année écoulée.

C. - Question des décorations :

Cette question tient à cœur à tous nos camarades, constatant qu'il y a plus d'artistes et de chanteurs qui en sont titulaires que de Résistants (Légion d'Honneur notamment).

Pour obtenir des décorations à titre militaire, des conditions très rigoureuses sont exigées, qu'il s'agisse de la Légion d'Honneur ou de la Médaille Militaire.

Au titre du Ministère des Anciens Combattants, le contingent de Légions d'Honneur est très réduit et les conditions à remplir sont de ce fait très sélectives.

Quant à l'Ordre National du Mérite, les postulants peuvent être présentés par des Associations ou des personnalités, ou dans certains cas, faire acte de candidature (officiers honoraires dont les dossiers sont gérés par le Service des Archives).

D'autre part, il y a levée de forclusion pour demander l'obtention de la Croix du Combattant Volontaire 1939-45 et les renseignements nécessaires paraîtront dans le « Pionnier ».

Il est signalé, enfin, la parution d'un guide juridique et social concernant les décorations, blessures, pensions et droits des Anciens Combattants ; ceux qui seraient intéressés par cet ouvrage pourront en demander l'adresse d'édition à notre Secrétaire Allatini.

D. - Réunions d'Associations :

Les Associations des Anciens Résistants de la région de Poitiers, des Rescapés du Plateau des Glières et des Pionniers du Vercors se sont réunies fin septembre dernier à Poitiers et dans la région pour l'inauguration d'avenues portant le nom des Glières et du Vercors. Des réunions de prise de contact des B.N. de l'Association des Pionniers du Vercors et de celle des Rescapés du Plateau des Glières sont envisagées pour créer des liens de camaraderie et de solidarité entre elles et provoquer, ainsi, des échanges de vues sur de grands problèmes, compte tenu de la communauté d'origine et de développement de ces deux pôles de Résistance.

E. - Démarches de notre Président de section :

Celui-ci a demandé au Président Ravinet que l'Association intervienne auprès du Président de la République, Chef des Armées et Gardien de la Constitution, pour que cesse la diffusion de la parodie de la « Marseillaise » interprétée par un dénommé Serge Gainsbourg, alors que tant de Résistants de toute appartenance politique et de toute confession religieuse ou de toute appartenance raciale sont allés au « poteau » justement en chantant la vraie « Marseillaise ».

Questions diverses :

Notre camarade Torchin demande quelles démarches doivent effectuer les personnes arrivées près de l'âge de la retraite et n'ayant pas les pièces nécessaires (certificat national F.F.I. notamment) pour obtenir leur pension plus tôt et l'augmenter éventuellement.

Il signale, d'autre part, les émissions radiophoniques enregistrées sur cassettes, d'Amoureux concernant : « La vie des Français sous l'occupation ». Il précise que la cassette n° 21 se rapporte aux « événements du Vercors » pour ceux qui voudraient l'acquérir.

Notre camarade Bénielli, dans un premier temps, répond à la question de Torchin et ensuite informe que le prochain dîner-débats organisé par l'Association des Magistrats Résistants se tiendra à l'hôtel Lutécia le 29 avril prochain. Il aura pour thème : « Le rétablissement de la légalité républicaine ». Invité d'honneur : M. Michel Debré.

Scrutin pour l'élection du Bureau 1980.

Candidats :

Se présentent uniquement les membres du Bureau sortant : Louis Rose, Alcaud, Allatini, Alvo, Pierre Brénier, Guérin, Sommer, Torchin, le D^r Victor.

(Aucune candidature nouvelle n'a été présentée avant la date de forclusion du 15 décembre 1979.)

Règlement :

Le nombre des candidats étant égal à celui des membres à élire, soit neuf, tout bulletin pourra, cependant, avoir ou non, un ou plusieurs noms barrés. Pour être élu, il suffira d'obtenir la majorité des voix valablement exprimées soit la moitié de celles-ci plus une.

Résultat :

Deux scrutateurs, Mme Torchin et notre camarade Georges Carpentier, procèdent au dépouillement. Les résultats obtenus sont les suivants :

Candidats inscrits : 70. Suffrages exprimés : 42.

Suffrages blancs ou nuls : 0. Suffrages valables : 42.

Majorité exigée des voix valables : 22.

Alcaud 39 ; Allatini 42 ; Alvo 42 ; Brénier Pierre 42 ; Guérin 39 ; Rose Louis 42 ; Sommer 42 ; Torchin 40 ; Docteur Victor 42.

Sont élus dans l'ordre des voix :

Allatini, Alvo, Brénier Pierre, Rose Louis, Sommer, D^r Victor, Torchin, Alcaud, Guérin.

Composition du Bureau 1980 :

Président : Louis Rose ; Vice-Président chargé de Trésorerie : Sommer ; Vice-Président : D^r Victor ; Secrétaire : Allatini ; Secrétaire adjoint : Alvo ; Porte-fanion : Torchin ; Membres adjoints : Alcaud, Brénier Pierre, Guérin.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 20 h 45.

ROMANS - BOURG-DE-PÉAGE

Assemblée générale.

Dimanche 16 mars, la salle Tormento de la Mairie de Bourg-de-Péage était trop petite pour recevoir les membres de la section venus assister à l'Assemblée générale annuelle de la section.

La séance était présidée par le colonel Louis Bouchier et de nombreuses questions à l'ordre du jour furent traitées dans le détail. Parmi elles, la construction au Mémorial de Vassieux de la « Salle du Souvenir » ; la propriété du Cimetière de la Résistance à Vassieux dont les Pionniers sont responsables de la garde et de l'entretien, aidés par le Ministère des Anciens Combattants.

Le Trésorier Roger Millou présenta le rapport financier faisant ressortir une situation saine, malgré la participation très importante de la section à l'achat des « Chamois funéraires ».

Le Secrétaire Fernand Rossetti rappela ensuite les activités de 1979 et les grandes lignes de celles de 1980 : mise en place d'un audiorama au musée de la Résistance de Romans, participation à l'émission de France-Inter, à celles de Radio-Romans, Congrès de La Chapelle et Vassieux le 4 mai, cérémonie officielle à Saint-Nizier et Autrans le 15 juin, peut-être Paris le 20 juin pour l'inauguration de la Place du Maquis du Vercors, Prix local de la Résistance...

Le colonel Bouchier précisa les conditions dans lesquelles avait été envisagé le retrait de sa candidature aux élections du tiers sortant du Congrès. En effet, alors que lui-même est déjà membre de droit du Conseil d'Administration en qualité de Président de la section de Romans, et membre du Bureau National, puisque Vice-Président National, son retrait a permis la candidature de Gilbert François, qui pourra ainsi éventuellement entrer au Bureau National après le Congrès du 4 mai.

Le colonel Bouchier commente également la proposition du C.A. de conserver la cotisation au même taux que les années précédentes, en insistant toutefois sur l'appel à la générosité possible des adhérents.

Il est ensuite parlé de l'inauguration du Mémorial de la Résistance à Romans le 8 mai.

La réélection du Bureau de la section pour l'année 1980 ne posa aucun problème. Au Comité d'Honneur viennent s'ajouter Jacques Samuel et Pierre Brunet. Le Bureau sera présidé par Louis Bouchier et comprendra, en plus des membres élus l'an passé : Joannès Morel.

La séance terminée, avant d'aller déposer une gerbe au monument, les Pionniers ont été reçus fort aimablement par la municipalité péageoise pour un apéritif d'honneur, en présence de M. Durand, Maire et Conseiller Général et de plusieurs adjoints et conseillers. Le colonel Bouchier eut ainsi l'occasion d'adresser les remerciements des Pionniers pour l'accueil reçu et M. le Maire souligna combien sa commune était honorée par cette présence.

La journée allait se poursuivre et se terminer par un repas pris en commun à Sainte-Eulalie où, dans une ambiance détendue et amicale, fut renouvelée la fraternité d'armes ainsi que la permanence de l'esprit de la Résistance, en particulier celle du Vercors.

A la mémoire de policiers romains.

Le 7 mai, au commissariat de police de Romans, une cérémonie était organisée par la section en liaison avec les autorités de la police. Il s'agissait de la pose d'un « Chamois » pour honorer le souvenir de quatre policiers de Romans, anciens du Vercors, tombés pour la France. Il s'agit de : Bathelot Aimé, fusillé à Villard-de-Lans ; Busson René, fusillé à Saint-Nazaire-en-Royans ; Olivier Fernand, fusillé à la Grotte de la Luire ; et Gaudry Marcel, ancien de la Cie Goderville, tué au cours des combats pour la Libération de Romans.

Le commissaire Brégeon expliquait le pourquoi de cet hommage en associant le souvenir de ces hommes morts pour leur pays à ceux qui tombent victimes du banditisme.

Puis le colonel Bouchier, avant de dévoiler le Chamois drapé de tricolore, soulignait :

« ...Il est de l'honneur de la police d'avoir compté de pareils hommes dans ses rangs... Il y avait des garçons courageux alors que d'autres, par peur ou entraînés dans la collaboration, permettaient une nette distinction dans ce service aux responsabilités délicates pour l'époque. »

En plus de nombreux Pionniers, étaient présents les officiers de police du commissariat et les fonctionnaires de service, ainsi que des retraités qui avaient connu les quatre héros. Étaient là également les anciens commissaires de Romans : MM. Barbe, Contrôleur honoraire de la police nationale et Lapierre ; M. Devignes, Président départemental de l'A.N.A.C.R. ; les majors de gendarmerie Cavaillès et Vacher représentant les capitaines Martinez et Sannial ; le capitaine Teinturier, ancien Chef de corps du Centre de secours ; P. Roux, Président d'Honneur des Médailleurs Militaires.

Pour terminer la cérémonie, le commissaire Brégeon invitait les participants à un vin d'honneur.

Mémorial de la Résistance.

La cérémonie de commémoration du 8 mai à Romans a donné lieu, en fin de journée, à l'inauguration du Mémorial de la Résistance. La section de Romans des Pionniers du Vercors, qui a participé activement à cette œuvre, était donc présente à cette manifestation solennelle avec son Président le colonel Bouchier et de nombreux membres.

Le monument est une simple pierre venue du Mont-Pilat et dressée à l'angle de l'avenue Gambetta et de l'avenue du maquis. Elle porte les seules inscriptions suivantes : « 1940-1945 - Mémorial de la Résistance - Pour vivre libre ». Dans son imposante austérité, elle immortalisera le courage de ceux qui se sont battus et le sacrifice de ceux qui ont donné leur vie.

Après M. Mouchet, membre du Bureau National de l'A.N.A.C.R., la parole était donnée au Député-Maire de Romans, M. Fillioud, qui donnait à la stèle sa véritable mission : **« Le grain dur de la roche est fait pour interdire au temps de cicatriser les plaies encore ouvertes de la mémoire. Tu diras aux passants entrant dans la cité que c'est pour ceux qui sont vivants que ceux-là ont été tués. »**

Puis, devant le Mémorial, une dizaine de combattants ont été décorés. Parmi eux cinq Pionniers du Vercors. Le colonel Bouchier remit à René Chulin la Croix du Combattant Volontaire 1939-1945 et de Combattant Volontaire de la

Résistance, ainsi qu'à Fernand Karsenty, Louis Enjalbert et le lieutenant René Reynaud, du Centre principal de secours. Puis M. Gaillard remettait à Louis Rossetti la médaille des Engagés Volontaires 1939-1940.

Avant que de nombreuses gerbes fleurissent abondamment la stèle, M. Authier, Secrétaire Général de la Préfecture, représentant M. le Préfet de la Drôme rappelait la vigilance dont les anciens résistants doivent faire preuve car : **« le monde s'est habitué à la paix ; il s'est habitué à la liberté, mais il a tendance à oublier la fragilité de l'une et de l'autre... »**

Bureau de la section.

Comité d'Honneur : Mme Triboulet Sarah, MM. Deval Paul, Brunet Pierre, Bourguignon Aimé, Piron René, Samuel Jacques. Membres d'Honneur : MM. les Maires de Romans et Bourg-de-Péage.

Bureau actif.

Président : Colonel Louis Bouchier ; Vice-Présidents : Gaillard Camille, Servonnet Louis, Fichet Henri, Roux Paul ; Secrétaire : Rossetti Fernand ; Secrétaire adjoint : Bardin Marcel ; Trésorier : Millou Roger ; Trésorier adjoint : Morel Fernand ; Porte-drapeau : Nalle Georges, Fournet Louis ; Membres : Mmes Enjalbert Georgette, Mayet Marie-Rose, Perrot ; MM. Reynaud René, Dumas Fernand, Mout Jean, Bonniot Jean, Doénias Henri, Ferlay Emile, Ganimède Jean, Martin René, Taravello Alphonse, Ysard Georges, Israël Dominique, Branche-Sallier, Enjalbert Louis, Donnadiet Maurice.

Notre ami Eugène Rossetti n'est plus.

Le 21 mai, disparaissait notre cher « Gégène », à la suite d'une très courte maladie à l'hôpital de Toulouse. A la surprise que nous éprouvons de voir ce camarade actif, dynamique, apparemment si plein de vie et de santé nous quitter si brutalement, succède la peine que nous avons de voir disparaître l'un des plus jeunes d'entre nous.

Entré au Groupe Franc de Romans en mars 1943, alors qu'il a un peu plus de seize ans, il s'engage à fond dans l'action, participe de 1943 à juin 1944 à toutes les actions menées par ce Groupe Franc contre les troupes d'occupation et la milice. Le 9 juin 1941, il rejoint le Vercors et participe, avec la Cie Goderville aux combats de Saint-Nizier, de Corrençon et d'Herbouilly. Réussissant à franchir le bouclage du Plateau, il rejoint Romans début août pour se remettre à la disposition de la Résistance et participer activement à la libération de la ville du 22 au 25 août. Mais les Allemands sont encore sur le sol de France ; il prend alors un engagement pour la durée de la guerre au 11^e Régiment de Cuirassiers, avec lequel il participera à la libération de Lyon, puis aux campagnes des Vosges et d'Alsace.

Après la guerre, il servira encore son pays en opérant pendant cinq ans le déminage des champs de bataille de Tunisie. Puis il rentre en France dans l'administration et travaille au remembrement et à la mise en valeur des terres incultes dans le sud-ouest de la France.

Il s'est éteint après une vie de dévouement digne du meilleur exemple. A sa veuve et à toute sa famille, les anciens du Groupe Franc de Romans et les Pionniers du Vercors présentent leurs condoléances émues. Leur grande peine est également la nôtre, et ton souvenir, mon cher « Gégène » restera à jamais dans nos cœurs.

VILLARD-DE-LANS - RENCUREL SAINT-JULIEN-EN-VERCORS SAINT-MARTIN-EN-VERCORS

La section en deuil.

Le 19 mars dernier, le monde combattant profondément attristé apprenait le décès de notre camarade et ami Fernand Cotte, Vice-Président de la section de Villard-de-Lans.

Arraché à l'affection des siens par une maladie implacable, supportée avec beaucoup de courage, notre ami a assumé jusqu'à la limite de ses forces les nombreuses tâches qu'il s'était assignées au sein de plusieurs associations. Nous connaissions tous son intégrité absolue, son

dévouement sans bornes ; sa disparition laissera un grand vide parmi nous, mais son souvenir y restera toujours vivant.

Ses obsèques ont eu lieu le 21 mars en l'église de Villard-de-Lans. Le Père Gente officiait et prononça l'oraison funèbre. Une foule nombreuse et recueillie d'amis, de combattants des trois générations, le Maire et son Conseil municipal, les Pionniers derrière le Président National Georges Ravinet tenaient à lui rendre un affectueux dernier hommage. Quatorze fanions représentant les sections des Pionniers du Vercors, de l'U.M.A.C., dont il était le Président, des A.F.N., A.P.G., U.N.P., Souvenir Français et Fils des Tués, faisaient une garde d'honneur autour du cercueil recouvert du drapeau tricolore.

A l'issue de la cérémonie, le colonel Tanant, se faisant l'interprète des Pionniers, de l'U.M.A.C. et du Souvenir Français, retraçait en termes concis les états de service de notre compagnon aux heures tragiques de notre Vercors et lui disait, au nom de tous, un dernier adieu. Parmi la nombreuse assistance, il convient de citer tous les Présidents et Délégués des sections et associations déjà nommées, ainsi que MM. les Maires des communes du Plateau.

A Madame Cotte et à ses enfants si douloureusement éprouvés, la section renouvelée, avec l'expression de sa chaleureuse sympathie, ses sincères condoléances.

Nous avons appris avec peine le décès, le 26 avril 1980, de Mme Isabelle Servy, sœur de notre Vice-Président Joseph Torrès et belle-sœur de Mme Vve Vincent Torrès, membre participant de la section. A toute sa famille douloureusement éprouvée, nous présentons nos vives condoléances.

« Et si notre jeunesse — notre avenir — reçoit ce qu'elle attend de nous, l'exemple d'une force au service d'une croissance dans la sécurité et le bonheur... » C'est cette phrase de Roger O'Brien qui me revenait en mémoire ce mardi de Pâques, alors que nous assistions le cœur serré à son inhumation au cimetière civil de Vassieux, dans ce Vercors où il a voulu revenir pour toujours... Ce grand résistant, noble et généreux savait, dans son « Article du Lecteur » remuer nos consciences et ranimer dans nos cœurs la flamme de nos vingt ans. Son souvenir y restera toujours vivace.

Remerciements.

Le Bureau tient à remercier vivement Jacky Bouvier, fils de Marcel Bouvier, toujours prêt à servir la cause des Pionniers et à leur rendre service.

Assemblée générale de la section.

Le 25 avril dernier, les Pionniers tenaient leur Assemblée générale annuelle de section, chez leur Président Tony, au Vieux Chaudron.

Elle s'est déroulée dans une ambiance très amicale, sous la présidence d'honneur du Président National G. Ravinet, et Darier, Secrétaire National. A 20 h 30, le Président Tony ouvrait la séance en demandant d'observer une minute de silence à la mémoire de Fernand Cotte, Vice-Président de la section et de Mme Ravinet, y associant une pensée pour Bertin Arnaud, décédé en 1979.

Il remercia Mme Noaro, responsable de Rencurel, Marcel Reppelin de Saint-Julien, ainsi que les nombreux Pionniers présents.

M. Orcel, Maire, empêché, s'était fait excuser, ainsi que Clément Beaudoin et Mme, Marius Girard, Léon Reppelin, Gaston Rey, Gaston Pfeffer et Alfred Roche, de Saint-Martin.

Après avoir donné la démission du Bureau, le Président Tony passait la parole à Sébastiani qui faisait un compte rendu moral et financier très détaillé. La situation de part et d'autre excellente et saine est approuvée à l'unanimité. Il propose ensuite d'apporter, à l'intérieur de la section quelques modifications d'ordre pratique concernant : l'ordonnancement des obsèques de Pionniers, les porte-drapeau, etc. Il fait aussi quelques suggestions : au sujet des dons à la section (par exemple à l'occasion d'une première retraite ou du mariage d'un enfant) et du soutien au bulletin pour qu'il puisse mieux vivre encore.

Il termine en remerciant les Pionniers toujours dévoués : Converso, Belle, Tony, Reppelin, Arribert, Torrès, Cattoz, Fantin, Ravix de Rencurel qui mettent toujours leur voiture à notre disposition.

Revenant ensuite à la constitution du nouveau Bureau, il y avait lieu, par suite du décès de Fernand Cotte, de nommer son remplaçant à la Vice-Présidence de la section. Joseph Torrès est élu à l'unanimité. Les autres membres sont reconduits dans leur fonction comme suit :

Président : Tony Gervasoni ; Vice-Présidents : Eloi Arribert-Narce (questions juridiques) et Joseph Torrès (manifestations officielles) ; Secrétaire-Trésorier : Louis Sébastiani ; Secrétaire adjoint : Georges Mayousse ; Commission organisation et fêtes : André Guillot-Patrique ; Trésoriers adjoints : Alexandre Cattoz et Ernest Répélin ; Membres assessors : Mme Denise Noaro, Alfred Roche et Marcel Répélin ; Porte-drapeau : Ernest Répélin ; Membre délégué au Conseil d'Administration : Louis Sébastiani.

Le Président National Ravinet, prenant alors la parole, dit tout son plaisir d'assister à cette sympathique assemblée et félicite les membres du Bureau pour leur travail et son aboutissement ; il aborde ensuite la question des demandes de cartes de Combattant et donne tous renseignements utiles. Le Secrétaire Darier fait à son tour un compte rendu détaillé du dernier C.A. que nous retrouverons dans l'ordre du jour du Congrès du 4 mai. Quant au bulletin, que nous trouvons presque parfait, Darier voudrait le rendre plus intéressant encore ; il reçoit l'approbation et les félicitations de toute l'Assemblée.

La séance est levée à 22 h 30, mais la soirée se prolongera par une coupe de l'amitié et un gâteau d'anniversaire, dans l'ambiance de chaude et grande fraternité que l'on retrouve toujours chez les Pionniers.

Trente-cinquième anniversaire de la victoire.

La célébration du 8 mai 1945 a revêtu cette année à Villard un éclat particulier. Elle s'est déroulée en présence de M. le Sous-Préfet Rousseau et avec le concours de la fanfare de la 27^e D.I.A. Les Pionniers y ont participé nombreux, avec les combattants des trois guerres, les enfants des écoles, la jeunesse et la population de Villard-de-Lans, autour de la municipalité et des personnalités.

Vœux.

Nous formons des vœux de prompt et complet rétablissement pour Gaston Pfeffer et son épouse qui ont été victimes d'un grave accident de la circulation, et nous espérons que la promenade en forêt avec Fred ne sera que retardée.

Décès.

Nous apprenons, au moment d'imprimer, deux décès : celui de Mme Vve Lucien Chabert, mère de notre ami et Pionnier Marcel Chabert, et celui de Mme Vve Orcel, mère de M. Albert Orcel, Pionnier et Maire de Villard-de-Lans. Le Président, le Bureau et les Membres de la Section présentent à ces familles dans la peine leurs plus sincères condoléances.

VALENCE

Samedi 22 mars, a été célébré, à Combovin, le mariage de Régine Blanchard avec Jean-Paul Bénistant. Régine est la fille de notre camarade et imprimeur Jean Blanchard. Une foule nombreuse assistait à la cérémonie et parmi elle de nombreux Pionniers présents avec leurs épouses, pour témoigner leur profonde sympathie et offrir leurs félicitations à Jeannot et à son épouse puis pour présenter leurs meilleurs vœux de bonheur, joie et santé aux jeunes époux.

Après la cérémonie, nous étions invités à un apéritif d'honneur chez Jeannot où régna l'excellente ambiance qui se devait, en pareille circonstance.

Malheureusement, la joie de cette famille devait être ternie quelques semaines plus tard. Et notre ami Jeannot allait avoir la douleur de perdre son beau-frère, à Marseille. Qu'il reçoive, ici, nos sincères condoléances et l'expression de notre profonde sympathie.

Les communiqués et articles pour le prochain bulletin (n° 32, octobre) peuvent être adressés jusqu'au 31 août.

Compte Rendu de l'Assemblée Générale du Dimanche 4 Mai 1980

A LA CHAPELLE-EN-VERCORS ET VASSIEUX



Un temps assez maussade, avec nuages, pluie intermittente et température basse pour la saison, comme le disent trop fréquemment les bulletins de la météo, régnait sur le Plateau du Vercors en cette journée d'Assemblée générale annuelle.

Dans une salle des fêtes de La Chapelle confortablement garnie, c'est le Maire de cette commune qui ouvrait la séance par une très aimable allocution de bienvenue.

Elle était suivie de celle du Président National Georges Ravinet, remerciant la municipalité de son accueil et insistant particulièrement sur l'union : « ...**Vous avez senti la nécessité de faire bloc contre les médisances et les attaques qui menacent notre Association et qui s'efforcent — vainement — de freiner notre progression.** » ... « **Ce n'est que par l'union que nous pourrions faire face aux gens mal intentionnés qui, par leurs critiques, leurs torchons distribués aux services officiels, cherchent à saboter notre œuvre sacrée...** » Allocution très applaudie.

Le Président donne alors la parole au Secrétaire National A. Darier. Celui-ci présente les excuses des personnalités invitées qui n'ont pu se déplacer, ainsi que des camarades qui ont envoyé un mot pour s'excuser, assurant l'Assemblée d'être à La Chapelle par la pensée.

On passe ensuite à l'ordre du jour.

Rapport moral. — Le Secrétaire donne lecture du rapport moral, rapport que l'on a pu lire déjà dans le précédent bulletin.

Dans la discussion qui suit, le colonel Bouchier demande la parole pour insister plus particulièrement sur la vie du bulletin par la contribution bénévole de ceux qui le peuvent, permettant ainsi de ne pas augmenter le montant actuel de la cotisation.

Le Secrétaire donne quelques chiffres précis, montrant que les dons de soutien vont en augmentant chaque année, si bien que, après les quatre premiers mois de 1980, le montant reçu est déjà égal au total de l'année précédente. Chacun doit s'en féliciter et continuer, et les donateurs sont vivement remerciés. Il signale aussi que les cotisations 1980 rentrent à un rythme très satisfaisant et remercie les sections qui s'efforcent avec succès de les adresser au siège le plus rapidement possible.

Puis le Secrétaire revient sur certains points des activités qui n'ont pas été mentionnés dans le rapport moral. Il donne les dernières nouvelles sur l'inauguration de la Place du Maquis du Vercors à Paris. Il faut attendre que la date soit officiellement fixée par la Mairie de Paris, ce qui n'est pas encore fait à ce jour.

Il donne ensuite des nouvelles de la construction de Vassieux : la poursuite des travaux va se développer dans les prochaines semaines, après mise au point de certains devis.

Il évoque enfin les nouveaux rapports créés avec l'Association des Anciens du Maquis du Plateau des Glières, relations rendues plus étroites, d'information et d'action.

Le rapport moral est adopté par le vote suivant : suffrages exprimés : 234. Pour : 233 ; contre : 1.

Rapport financier. — Le Trésorier National H. Cocat donne lecture du rapport financier, paru comme le rapport moral dans le précédent bulletin.

Après un rappel du Président Ravinet sur l'action de la Commission de Solidarité, et l'intervention de A. Benmati, vérificateur des comptes, sur la bonne tenue de la comptabilité, le rapport financier est adopté par le vote suivant : suffrages exprimés : 234. Pour : 233 ; contre : 1.

Il faut noter à ce moment l'arrivée de M. Durieu, Directeur du Service Départemental des Anciens Combattants de Valence.

Une intervention d'un camarade porte sur la rapidité d'attribution des Cartes de Combattant pour les dossiers transmis à Paris. Le Président Ravinet invite à la patience, les délais étant très longs, mais il insiste aussi sur la constitution des dossiers qui doivent porter toutes les précisions voulues quant à l'activité résistante des demandeurs.

Renouvellement du tiers sortant. — Les trois candidats proposés au vote étaient : Marin Dentella, Gilbert François et Camille Gaillard. Le colonel Bouchier, qui aurait pu être également candidat au titre de membre sortant donc renouvelable, avait cédé sa place à Gilbert François. Le colonel Bouchier est en effet membre de droit du Conseil d'Administration étant Président de section, et son retrait permettait à un nouveau camarade d'entrer au Conseil. Résultat des votes : Ont obtenu :

Gilbert François : 234 voix, élu.

Camille Gaillard : 232 voix, élu.

Marin Dentella : 231 voix, élu.

Ont obtenu également : Colonel Bouchier : 1 voix ; Tony Gervasoni : 1 voix ; Louis Sébastiani : 2 voix.

Démission du Bureau National 1979. — Le Bureau National étant démissionnaire statutairement, une interruption de séance intervient pour une réunion du Conseil d'Administration qui doit élire le Bureau 1980. Durant cette interruption, une commission se réunit également pour mettre au point la motion qui sera discutée et votée en fin de séance de l'Assemblée Générale.

Bureau National 1980. — A la reprise de la séance, est donné le résultat du vote du Conseil d'Administration pour la composition du Bureau National 1980. Il est composé comme suit :

| | |
|-------------------------|-----------------------------|
| Président National | : Georges Ravinet |
| Vice-Président National | : Louis Bouchier (Romans) |
| Vice-Président National | : Marin Dentella (Grenoble) |
| Vice-Président National | : Louis Rose (Paris) |
| Secrétaire National | : Albert Darier |
| Secrétaire Adjoint | : Anthelme Croibier-Muscat |
| Trésorier National | : Gilbert François |
| Trésorier Adjoint | : Henri Cocat |
| Vérificateur Comptes | : Abel Benmati |
| Chancellerie | : Gaston Buchholtzer |

Cotisations 1981. — L'Assemblée générale doit ensuite fixer le montant de la cotisation annuelle pour l'année 1981. Le résultat du vote est le suivant : suffrages exprimés : 234. Pour le maintien de la cotisation annuelle à 30 F : 229 ; contre : 5.

Sur cette question, le Secrétaire précise à nouveau la position du Conseil d'Administration. C'est-à-dire conserver, tant que cela se pourra, une cotisation de base modique, en invitant tous les camarades, selon leurs moyens, à augmenter d'eux-mêmes bénévolement leur participation.

Questions diverses. — Le colonel Bouchier demande la parole pour préciser — contrairement aux bruits qu'il a entendus — qu'il n'a pas adhéré à l'Association des « authentiques ». Ensuite, il sollicite l'intervention explicative du camarade qui a voté contre le rapport moral et le rapport financier, intervention qui ne se manifeste pas. Il annonce enfin l'inauguration à Romans, le 8 mai, d'un Mémorial de la Résistance, et il invite les résistants de la région à y participer.

Henri Cocat demande ensuite la parole pour demander à l'Assemblée de féliciter le colonel Bouchier, devenu Délégué départemental de la Drôme du « Souvenir Français » en remplacement de notre camarade A. Bourguignon.

Prochaines activités de l'Association. — Le Secrétaire énumère les cérémonies et manifestations qui auront lieu prochainement :

15 juin : Cérémonies officielles des Combats du Vercors qui auront lieu à Saint-Nizier, avec une cérémonie également à Autrans en hommage aux aviateurs alliés tombés en 1944 et à Valchevrière.

20 juillet : Cérémonie intime de Vassieux.

27 juillet : Pas de l'Aiguille.

14 août : Cours Berriat à Grenoble.

Tous les Pionniers sont invités également à participer nombreux aux cérémonies de la Victoire le 8 mai, officielles cette année, ainsi qu'aux commémorations de la Libération.

Un certain nombre d'accompagnements de voyages en Vercors sont annoncés et prévus pour cet été.

Le concours de boules aura lieu en septembre.

Enfin, le Bureau National se rendra le 11 mai aux Glières, et le Conseil d'Administration se réunira le 30 mai.

L'Assemblée salue l'arrivée de M. Charles Merz, Sous-Préfet de Die.

Le Secrétaire annonce la participation au dépôt de gerbe à la Cour des Fusillés d'une délégation de la Fédération Espagnole des Déportés et Internés Politiques, en voyage dans le Vercors et qui a manifesté le désir de déposer aussi une gerbe avec les Pionniers.

Motion finale. — Lecture est donnée par le Secrétaire du texte de la motion proposée à l'Assemblée.

Sur les différents points, la discussion est engagée et, après plusieurs interventions qui portent principalement sur le problème du S.T.O. et l'emploi du mot « déporté », l'Assemblée vote à l'unanimité moins une abstention la motion que l'on lira à la fin de ce compte rendu.

La parole est ensuite donnée à M. Durieu, Directeur du Service Départemental de la Drôme des Anciens Combattants. Il exprime d'abord son plaisir de se trouver parmi les Pionniers : « **Avec plus de mille adhérents, votre Association est grandement représentative. Elle est connue, elle vit, elle porte haut le flambeau de la Résistance. Votre bulletin, d'excellente facture, est lu de bout en bout par celui qui vous parle.** »

Puis, M. Durieu parle des droits acquis par les résistants et qui doivent être reconnus à tous ceux qui le méritent. Et il termine son allocution en développant la nécessité de propager l'enseignement du combat des résistants.

C'est M. le Sous-Préfet de Die qui va clore cette Assemblée générale : « **...Une réunion comme la vôtre aujourd'hui témoigne de votre volonté de ne pas oublier, mais aussi que les jeunes générations n'oublient pas.** »

« **...Que le défi du Vercors, relevé dans le sang et dans la gloire soit toujours vivant dans notre souvenir et particulièrement dans celui des jeunes.** »

Après avoir évoqué la situation internationale tendue, la naissance et le développement de la psychose de guerre contre laquelle il faut lutter avec tous les moyens permettant de préserver la paix, M. le Sous-Préfet termine en affirmant : « **...Habitants et Combattants du Vercors, je suis sûr que vous êtes prêts à relever le nouveau défi, économique surtout en ce moment, et que dans les difficultés de la paix comme dans les affrontements de la guerre, la France peut et doit compter sur vous...** »

Les deux allocutions ont été très applaudies par l'Assemblée.

Avant de lever la séance, le Président va remettre au colonel Pierre Laurent le fanion de la section « Ben » dont plusieurs membres ont assisté à cette journée.

MOTION

Les membres de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors, réunis en Assemblée générale annuelle à La Chapelle-en-Vercors, le dimanche 4 mai 1980 :

- Renouvellent leur serment solennel de rester fidèle à l'idéal de la Résistance et de lutter, par tous les moyens en leur pouvoir, contre les résurgences du nazisme et du racisme ;

- Adressent un appel fraternel à toutes les Associations issues de la Résistance et de la Déportation pour serrer leurs rangs, afin d'accomplir jusqu'au bout la mission sacrée qui est la leur ;

- Se réjouissent de voir la date du 8 mai redevenue officielle pour célébrer la Victoire de 1945, mais continuent à demander qu'elle soit un jour férié afin de lui donner la signification qu'elle mérite ;

- Alors que se déroule actuellement un congrès d'anciens du S.T.O., qui réclame la reconnaissance officielle du titre de « victime de la déportation du travail », s'opposent à l'emploi du mot « déporté » qui ne doit prêter à aucune confusion, et demandent que leur participation représentative ne soit pas admise aux cérémonies officielles ;

- Demandent que soient mis en œuvre tous les moyens, au niveau de l'Education Nationale, pour que l'Histoire de la Résistance soit mise à la portée des jeunes générations ;

- Se déclarent contre toute forme d'oppression, et malgré les menaces qui assombrissent l'horizon international, placent leur Assemblée générale de 1980 sous les signes conjoints de la paix entre les peuples et de l'union de tous les hommes de bonne volonté.

A la sortie de la salle de réunions, le cortège se forme, derrière le Drapeau National et les fanions des sections, pour se rendre à la Cour des Fusillés, en présence des autorités. Une gerbe est déposée, qui précède la minute de silence.

Il était près de midi et les congressistes quittaient alors La Chapelle pour se diriger sur Vassieux.

Il fallait, bien sûr, s'arrêter auparavant au Mémorial de la Résistance pour s'y recueillir auprès des tombes des camarades de 1944, et y déposer la gerbe du Souvenir.

Le temps était toujours maussade et pluvieux. Un certain nombre de participants rejoignaient leur domicile ou la plaine, mais il restait tout de même 193 convives pour prendre place dans la salle du Foyer des Jeunes de Vassieux, fort aimablement prêtée par la municipalité, en compagnie de M. le Sous-Préfet de Die.

Un excellent repas allait être servi par l'aubergiste, M. Rey, qui avait mis « les petits plats dans les grands » pour satisfaire les palais les plus difficiles.

Menu copieux, bien préparé et bien servi, boisson généreusement distribuée, provoquèrent rapidement une chaude et amicale ambiance de détente après la matinée sérieuse de travail et de recueillement. Passées les premières minutes, où l'on n'entend généralement que le bruit des fourchettes, les conversations animées commencent à aller bon train.

Il y a toujours quelques camarades que l'on n'a pas revu depuis très longtemps, ou quelque autre avec qui l'on est très heureux de faire plus ample connaissance. Et puis, enfin, il y aura toujours ces fameux « souvenirs de maquis » que l'on évoque avec de grands rires lorsqu'ils étaient joyeux, mais aussi avec une émotion sans cesse présente pour les plus douloureux ou tragiques. Et chaque fois, il semble à tous ceux qui sont là, oubliant pour quelques heures leurs cheveux blancs et leurs soucis, qu'ils ont retrouvé leurs vingt ans.

Et si tous ceux qui n'ont pas l'habitude de venir au « Congrès » connaissaient cette amitié que l'on retrouve à chaque occasion, ce retour en arrière d'hommes qui ont fait leur devoir, en sont fiers, en parlent encore, eh bien ! ils seraient tous là l'année prochaine...

Nous ne terminerons pas ce compte rendu sans avoir remercié d'abord notre camarade Jeannot Blanchard qui a imprimé gracieusement les menus, ainsi que les épouses de Pionniers qui se sont acquittées des tâches matérielles de l'Assemblée : Mesdames Bellot, Cavaz, Chabert et Darier.

Réunion du Conseil d'Administration du Samedi 31 Mai 1980

Présents : Cocat H., Bélot P., François G., Sébastiani L., Gervasoni T., Laurent P., Daspres L., Blanchard J., Manoury M., Gaillard C., Rossetti F., Bouchier L., Rose L., Buchholtzer G., Benmati A., Dentella M., Guillet A., Drevet F., Ravinet G., Darier-A., Athenoux P., François L., Mucel E., Repellin M., Barnier P., Cloître H.

Excusés : D^r Victor, Seyve R., Valette H., Croibier-Muscat A., Rangheard P., Jarrand A.

Auditeurs : Arribert-Narce E., Chabert E., colonel Tanant P.

La séance est ouverte par le Président Ravinet à 14 h 15.

P.V. de la réunion du Conseil d'Administration du 15 mars 1980. — Adopté.

Situation financière. — Le Trésorier H. Cocat met le Conseil au courant, comme habituellement, des finances de l'Association dans un bref exposé qui n'entraîne pas d'observations.

Avant de passer à la suite de l'ordre du jour, une information est donnée au sujet d'un article paru dans un journal parisien récemment qui attribue la qualité d'Ancien du Vercors au Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, M. Plantier.

Compte rendu de l'Assemblée générale du 4 mai. — Quelques commentaires sont faits sur la journée du 4 mai qui a vu le Congrès annuel se dérouler à La Chapelle et Vassieux. Au niveau de la participation, elle a été satisfaisante, bien qu'elle pourrait encore être plus élevée. La séance de l'Assemblée générale a eu lieu dans de bonnes conditions. Au sujet des invitations, il a été remarqué l'absence habituelle du Directeur interdépartemental des A.C. de Lyon ou de son représentant. Les motions ont été envoyées aux deux Préfets, aux deux Directions interdépartementales des Anciens Combattants, et à M. le Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants. Le repas à Vassieux a été servi par l'hôtelier M. Rey dans des conditions tout à fait satisfaisantes pour l'ensemble du Conseil. Un bon point enfin pour le « Dauhiné Libéré » qui a passé le compte rendu dans les éditions régionales de la Drôme et de l'Isère et en plus, avec un résumé dans la page sud-est.

Prochaine Assemblée générale. — Comme chaque année, la date et le lieu de la prochaine Assemblée générale annuelle doivent être fixés à la première réunion du Conseil qui suit la précédente. Les candidatures de sections ne se manifestent pas et il est reconnu que les Congrès doivent se dérouler de préférence sur le Plateau. Après discussion, **Villard-de-Lans** semble le plus apte à l'organiser en 1981 dans les meilleures conditions. La date retenue est le **samedi 30 mai 1981**. Le Conseil est persuadé que nos camarades de Villard-de-Lans feront le maximum selon leur habitude.

Cérémonies du 15 juin. — Le Conseil met au point les détails de l'organisation des cérémonies du 15 juin.

Elles débuteront à Grenoble le matin à 9 heures, par un dépôt de gerbe au Mémorial de la Résistance, Avenue des Martyrs.

Ensuite, à Saint-Nizier, à partir de 10 heures, cérémonie officielle des Combats du Vercors au Mémorial, en présence des autorités civiles et militaires avec allocution du Président Ravinet et dépôt de gerbes.

Puis les participants se rendront ensuite à Autrans, à 11 heures, où un hommage particulier sera rendu cette année, avec le Souvenir Français, aux aviateurs alliés tombés en 1944 à Gève.

Le colonel Tanant, présent à la réunion, et le Président de la section d'Autrans, M. Repellin, précisent l'ordonnancement de cette cérémonie qui aura lieu en présence des Consuls du Canada et de Grande-Bretagne. Une gerbe sera déposée d'abord au Monument aux Morts d'Autrans, puis le cortège gagnera le cimetière, devant les tombes des Alliés. Une allocution sera prononcée par le colonel Tanant, des gerbes déposées ainsi que le Chamois. Il est possible qu'il y ait également des allocutions des Consuls.

La journée se terminera à 12 h 30 par la cérémonie de « L'Hirondelle » à Valchevière, suivie du pique-nique à Chalimont.

Le matin, précédant les cérémonies, deux dépôts de gerbes seront effectués : l'un par la section de Romans à Saint-Nazaire-en-Royans, le second par la section de Valence à Beauvoir-en-Royans.

Salle du Souvenir à Vassieux. — Vu l'importance de cette question, l'architecte Pierre Maillet a été invité à la réunion. La parole lui est donnée pour faire un résumé de la situation à ce jour.

A la suite de l'accord des Conseils Généraux de la Drôme et de l'Isère sur l'attribution des subventions sollicitées par l'Association, il avait été nécessaire d'obtenir de nouveaux devis estimatifs, les prix ayant évolué dans le sens de l'augmentation.

P. Maillot communique le résultat de son entrevue de la veille avec un entrepreneur, en présence du Président Ravinet, et il donne le montant de son devis.

Pour répondre cependant au désir du Conseil d'Administration de consulter plusieurs entreprises, il est décidé d'attendre deux prochains devis, à la réception desquels le Président Ravinet et P. Maillot arrêteront leur choix sur le plus avantageux.

Mais d'autre part, compte tenu que le chantier est déjà ouvert, sur décision du précédent Conseil, depuis le mois de mars à Vassieux, mais en fonction du montant total prévu qui risque, à cause de la réactualisation des prix, de dépasser les disponibilités financières actuelles, il est nécessaire que le Conseil prenne la décision définitive de continuer ou non ces travaux. Il est bien entendu que ne seront commandés, dans un premier temps, que les travaux qui pourront être payés.

Après discussion et vote, la décision de continuer est prise à l'unanimité.

En ce qui concerne le financement, et dans le cas d'un besoin d'aide supplémentaire, le colonel Tanant et le colonel Bouchier, Délégués départementaux du « Souvenir Français » respectivement de l'Isère et de la Drôme, sont favorables à une participation de leur organisme.

Prochaines cérémonies.

Vassieux : Cérémonie intime qui aura lieu le dimanche 20 juillet, selon le programme et l'horaire suivants :

- A 10 h 15 : Dépôt de gerbe à la Cour des Fusillés à La Chapelle.
- A 11 heures : Dépôt de gerbe au Mémorial de Vassieux.
- A 11 h 30 : Dépôt de gerbe à la Stèle des Fusillés par la milice.
- A 12 heures : Pique-nique (repas tiré des sacs) à la ferme Rambaud.

Auparavant, en début de matinée, à 9 heures, la section de Villard-de-Lans déposera également une gerbe à la Grotte de la Luire.

Pas de l'Aiguille : La date de cette cérémonie est fixée au dimanche 27 juillet, à 9 heures au Pas.

Cours Berriat : L'anniversaire de la fusillade du Cours Berriat, organisée par la section de Villard-de-Lans aura lieu le jeudi 14 août à 18 h 30.

Libération : Durant le mois d'août, chaque section participera dans sa région aux cérémonies de la Libération.

Concours de boules. — Le concours de boules annuel de l'Association aura lieu le dimanche 7 septembre 1980, organisé par la section de Pont-en-Royans. Le règlement est le même que celui des années précédentes : quadrettes de Pionniers avec possibilité éventuelle d'un invité par quadrette, trois parties tirées au sort et par addition de points.

Il pourra être organisé conjointement un concours de pétanque pour les dames.

Pour le concours et le repas, il sera indispensable d'adresser les inscriptions au siège à Grenoble, avant le lundi 1^{er} septembre.

Glières-Vercors. — La seconde réunion des Bureaux Nationaux des Associations du Vercors et des Glières a eu lieu le dimanche 11 mai. Elle s'est tenue sur le Plateau même, à proximité du Monument de Gilioli, à l'Auberge départementale nouvellement installée par le Conseil Général de Haute-Savoie.

Le Secrétaire Darier, puis les membres du Bureau qui y ont assisté font au Conseil un compte rendu de la journée, que l'on trouvera, plus détaillé, dans ce bulletin.

L'accent est mis sur l'importance des contacts, non seulement à maintenir mais à développer si possible au niveau des membres des deux associations.

Inauguration de la Place du Maquis du Vercors à Paris.

— La date de cette cérémonie n'a pas encore été décidée par la municipalité de Paris. Il reste tout de même quelques petites chances pour que ce soit le 20 juin comme nous l'avons proposé, mais rien n'est officiel encore. Il s'avère que si cette date n'était confirmée que quelques jours auparavant, il y aurait de très grandes difficultés à organiser le voyage collectif qui était prévu à cette occasion. Le Secrétaire Darier prendra à nouveau contact en début de semaine avec la Mairie de Paris afin d'avoir le plus rapidement possible des informations. Celles-ci seront portées à la connaissance des Pionniers par la presse régionale. Dans le cas de la date du 20 juin confirmée trop tard, c'est seulement une délégation qui pourra se rendre à Paris. Cette éventualité serait évidemment regrettable, en fonction de l'importance que les Pionniers donnent à l'événement. Cette dénomination d'une place de Paris est le résultat de très longues et anciennes démarches et il serait souhaitable que le plus grand nombre de membres de l'Association puisse y assister.

Questions diverses.

Stèles, plaques et monuments. — A la suite du décès de notre camarade Cotte, le Conseil propose de le remplacer dans la fonction de responsable sur le Plateau par Eloi Arribert-Narce.

L'occasion est donnée par cette question de préciser à nouveau les relations entre les Pionniers et le Souvenir Français. Ces relations sont excellentes et ont un résultat profitable pour tous. Il reste néanmoins qu'en ce qui concerne ce qui se passe sur le Plateau, il est bien convenu que les initiatives éventuelles du Souvenir Français sont communiquées avant toute réalisation ou décision à l'Association des Pionniers, et que dans ce cas les décisions sont prises en commun.

Voyages en Vercors. — Plusieurs accompagnements sont prévus dans les prochains jours : la Mutuelle des Préfectures avec six cars, les Anciens d'Afrique du Nord, un car belge.

Plusieurs autres questions diverses devaient être communiquées au Conseil, mais l'heure tardive n'a pas permis leur examen : Prix de la Résistance, Cérémonie du 11^e Cuirassiers à Vassieux le 3 mai, Travaux au Cimetière de Saint-Nizier, Terrain de Saint-Nizier annexe au Cimetière, Terrain pour emplacement des planeurs à Vassieux, Lycée Jean Prévost à Villard-de-Lans. Ces questions seront revues à la prochaine réunion.

Prochaine réunion du Conseil d'Administration. — La prochaine réunion est fixée au samedi 6 septembre.

La séance est levée à 18 h 30.

Glières - Vercors

Après leur première réunion du 27 janvier à Grenoble, les Bureaux des deux Associations avaient décidé de se rencontrer à nouveau, mais cette fois en Haute-Savoie, le dimanche 11 mai.

De bonne heure, la délégation des Pionniers partait de Grenoble pour gagner Annecy où elle était attendue à 9 h 30, à l'invitation de nos camarades des Glières. Elle se composait du Président Ravinet, des Vice-Présidents Bouchier, Dentella et Rose, et des membres du Bureau Croibier-Muscat, Darier, Cocat, François. A noter que les épouses avaient été également conviées à participer à cette journée, ainsi que Lolo Grassi d'Annecy.

Voyage sans histoire jusqu'à Annecy, puis montée sur le Plateau par l'admirable route qui fait découvrir des paysages merveilleux. A l'Auberge départementale, les gens du Vercors retrouvent le Bureau des Glières avec le Président Métral, le colonel Jourdan, Mme Tom Morel, ainsi que MM. Buchet, Helfgott, Perrotin et Millet.

La réunion avait lieu dans une salle de l'Auberge et les conversations abordèrent beaucoup de sujets, tels ceux qu'avait exprimés le Président Métral : « Traduire la motivation du sursaut de notre génération, non seulement devant la défaite militaire de notre pays qui n'en fut que la conséquence, mais aussi devant l'effondrement d'une société où la démission des élites était le signe avant-coureur du désastre de 1939, et exprimer notre inquiétude présente. Notre voix, si faible soit-elle, ne doit-elle pas être à nouveau à côté de quelques rares autres qui commencent à se manifester, le « cri » qu'attend une société blasée qui fait passer l'utilitaire avant la défense des valeurs essentielles ».

La discussion faisait ressortir et préciser l'identité parfaite de vues entre les anciens des deux maquis.

A midi, un repas excellent était pris en commun à l'auberge également, offert par nos camarades et donnait encore l'occasion de prolonger des conversations profitables à chacun.

Puis, dehors sur la terrasse inondée d'un soleil très chaud, le colonel Jourdan faisait un exposé remarquable sur les combats livrés dans l'hiver 1943-1944 par les maquisards des Glières.

Ce récit, en même temps très détaillé, précis mais aussi très émouvant dans le rappel d'événements tragiques passionnait l'auditoire avide de connaissance. Le somptueux paysage en pleine lumière s'y prêtait tout à fait.

Il est certain que les participants conserveront de cette journée un souvenir extraordinaire fait d'une camaraderie qui se renforce à chaque réunion, de pensées identiques échangées, d'une communauté de vues qui pouvait s'imaginer jusque-là, mais qui passe maintenant entre les deux Associations. Tout ceci aboutissant à un besoin ressenti de poursuivre la démarche et la route ensemble.

L'Amicale du 11^e Cuirassier à Vassieux

Samedi 3 mai, l'Amicale du 11^e Cuirassiers tenait son Assemblée générale annuelle. Après les travaux, une cérémonie importante était organisée au Cimetière de Vassieux. Le Préfet de la Drôme était représenté par M. le Sous-Préfet de Die, ainsi que les autorités civiles et militaires, en présence du Centre d'Instruction de l'arme blindée-cavalerie, de la fanfare du 4^e Chasseurs. Etait également présent, avec sa garde, l'étendard du 11^e Cuirassiers, qui porte, comme le fanion du 6^e B.C.A. le mot « Vercors ».

Une forte délégation de la section de Villard-de-Lans ainsi que de La Chapelle accompagnait le Président National G. Ravinet et le Secrétaire National A. Darier pour assister au dépôt de gerbes au Mémorial, où se tint, durant toute la cérémonie, notre camarade Eloi Arribert-Narce, Porte-drapeau National, cependant « oublié » dans le compte rendu d'un journaliste.

Visites en Vercors

9 MAI : LYCÉE MARIE-CURIE DE SCEAUX.

Une quarantaine d'élèves des classes terminales du Lycée Marie-Curie de Sceaux effectuait le 9 mai un voyage au Vercors, axé sur la Résistance et le Maquis.

Accompagné par le Secrétaire National Albert Darier auquel s'était joint M. Marc Muet, Président de Résistance Unie de l'Isère, le car quittait Grenoble le matin de bonne heure. Malheureusement, un temps très maussade, avec de la pluie et du brouillard au cours de la journée n'allait pas permettre d'apprécier pleinement le paysage, ce qui fut vraiment dommage pour ces jeunes qui venaient pour la première fois dans la région. Cependant, ils se montraient vivement intéressés par les explications qui leur étaient données tout au long du parcours et particulièrement lors des arrêts à la Cour des Fusillés, à la Grotte de la Luire, au Cimetière de Vassieux.

Après le repas de midi pris dans un établissement scolaire de La Chapelle, c'était le retour à Grenoble, où avait été prévue, en fin d'après-midi, une visite du Musée de la Résistance, rue Jean-Jacques Rousseau. Garçons et filles parcouraient les salles, s'arrêtaient longuement devant les vitrines et les panneaux exposés, montrant un intérêt soutenu et posant de très nombreuses questions. La visite se prolongeait assez tard et terminait ainsi la journée avant le retour, le lendemain matin dans la région parisienne.

25 MAI : UN CAR CHAMPENOIS.

Notre ami Jacky Héry, d'Epernay, avait choisi le week-end de Pentecôte pour organiser un voyage de trois jours dans notre région.

Arrivé à Villard-de-Lans le samedi, le car partait le lendemain matin en direction de Vassieux, par les Gorges de la Bourne, La Chapelle, la Grotte de la Luire et le col du Rousset. La journée était favorisée par un temps splendide et les visiteurs, dont la plupart ne connaissaient pas le Plateau, purent à loisir en découvrir toutes les beautés. Le Secrétaire National A. Darier fournissait des explications et répondait aux questions qui lui étaient posées, concernant principalement le maquis du Vercors.

L'arrêt de midi avait lieu à Vassieux, pour le repas, et le car reprenait ensuite la route pour descendre dans le Royans, avec la visite de Combe-Laval et des Grottes de Choranche. Puis il rejoignit enfin Villard-de-Lans vers 20 heures, après une excellente journée de promenade.

7 JUIN : MUTUELLE DES PRÉFECTURES.

Les 5, 6 et 7 juin avait lieu à Grenoble le Congrès de la Mutuelle Générale des Préfectures. Après les travaux de l'Assemblée, la journée du samedi 7 juin était consacrée à la détente et au Souvenir, avec un voyage sur les hauts lieux du Vercors.

Six cars, escortés par trois motos de la gendarmerie, prenaient la direction de Saint-Nizier du Moucherotte vers 9 heures. Ils étaient accompagnés par des Pionniers : le Président Ravinet, E. Chabert, P. Belot, M. Dentella et le Secrétaire National A. Darier.

Le premier arrêt avait lieu à Vassieux, puis c'était le rassemblement au Mémorial où se déroulait une cérémonie avec dépôt de gerbes, en présence de M. le Préfet de la Drôme, des autorités civiles et militaires.

L'arrêt suivant se situait à La Chapelle-en-Vercors, où une gerbe était également déposée à la Cour des Fusillés. Cette brève et émouvante cérémonie était suivie d'une réception à l'hôtel de ville par M. le Maire de La Chapelle. Clairette, gâteaux et discours précédaient le repas à l'hôtel Appaix.

Par les Barraques, les Grands Goulets, Pont-en-Royans et la vallée de l'Isère, les cars rejoignaient Grenoble.

Pour les quelque trois cents participants, deux regrets sont à exprimer : d'abord un horaire assez serré qui n'a pas permis de s'arrêter entre autres à la Grotte de la Luire, qui fait manquer quelque chose de très important à un voyage dans le Vercors, et puis aussi un temps qui, s'il ne fut pas trop pluvieux, ne permit pas aux congressistes venus de toute la France d'apprécier à leur juste valeur les paysages du Vercors, cachés par les nuages ou le brouillard.

L'Hirondelle

Prompte comme l'éclair, dans l'azur tu t'élanças
Ton aile frémissante te propulse dans l'air
Pur du matin et tu glisses en silence.
Laisse-nous t'admirer sur ce fond de ciel clair.

N'ayant, pour nous ravir, comme le rossignol,
Des trilles d'où s'échappe une vraie mélodie
Ton charme, tu le tiens seulement de ton vol
Et l'on voudrait te suivre ainsi toute la vie.

Tu sembles caresser les sapins de nos cimes,
Puis tu reviens, tu plonges et tu repars encor
Toujours insaisissable et ton vol est sublime
Tant il pare pour nous ce splendide décor.

Qui donc t'a enseigné ces folles arabesques,
Frêle oiseau qui symbolise à nos yeux
Un artiste fervent qui tracerait des fresques
Pour orner, de ses mains, quelque ouvrage pieux ?

Mais voici que te rejoignent tes compagnes
Et vous interprétez alors un vrai ballet,
Vous frôlez de vos ailes, au-dessus des campagnes
Et les toits des maisons et la croix du clocher.

Quand je vous vois évoluer sur le Vercors
Sur les champs, les côteaux, les forêts et les grottes,
Je songe, malgré moi, à ces oiseaux de mort
Qui sont venus, un jour, ici, en rase-mottes

S'acharner sur vous tous et semer la terreur
Tuant et massacrant par un cruel caprice.
Innocentes victimes, vous ignoriez la peur,
Vous qui avez souffert un horrible supplice !

Que plus jamais, jamais de semblables horreurs
Ne reviennent troubler ce calme paysage
Que Dieu a fait si beau ! Que plus jamais nos cœurs
Ne se sentent étreints comme au creux de l'orage !

Oui, vous nous reviendrez charmantes hirondelles
Vous tracerez encor de votre aile de jais
Des cercles innombrables, vous qui êtes si belles
Et vous enchanterez nos jolis soirs d'été.

M.-J. HUGUES.

En hommage aux héros du Vercors tombés en 1944.
Saint-Agnan-en-Vercors, août 1974.

L'ARTICLE DU LECTEUR

Nous ne lirons plus désormais le nom de Roger O'Brien sous cette rubrique, ouverte depuis le début de la nouvelle série du « **Pionnier du Vercors** ».

Notre ami vient de nous quitter — il allait avoir 79 ans — et les vœux que j'avais formulés dans le dernier numéro pour son rétablissement n'ont pas été exaucés...

Parce qu'il était éloigné de Grenoble depuis de nombreuses années, je n'ai eu l'occasion de rencontrer Roger O'Brien qu'une seule fois, lors des cérémonies du 30^e anniversaire. Mais par courrier, par téléphone aussi, nous avons noué des relations de camaraderie très étroites et je conserve précieusement ses nombreuses et longues lettres, pleines de confiance dans le destin de notre Association, mais aussi d'encouragements, quelquefois de réconfort lorsqu'il sentait dans les miennes une déception ou une amertume passagère. L'amitié, pour se créer n'a pas toujours besoin d'une présence physique permanente.

Chaque trimestre, aussitôt reçu son bulletin, l'envoi de son « Article du Lecteur » était accompagné d'un mot montrant qu'il avait bien « épiluché » le numéro précédent.

Il vivait ainsi de très près la vie de l'Association et il faisait partie de ceux qui, non seulement n'ont rien oublié, mais continuent à cultiver l'esprit de la Résistance. Presque dans toutes ses lettres, il y avait le même regret, celui de ne pas être sur place pour participer plus activement aux tâches matérielles du fonctionnement de l'Association.

Il compensait cela du mieux qu'il le pouvait, disait-il, par son article envoyé régulièrement. Fidèle dans son amitié, il ne manquait pas d'adresser son salut chaque fois à ceux qu'il avait bien connus et qu'il regrettait de ne pas voir assez souvent...

J'aimais beaucoup Roger O'Brien. Une malencontreuse obligation professionnelle impérative ne m'a pas permis, l'après-midi du 8 avril, de me libérer pour l'accompagner à Vassieux et j'en ai un profond regret.

Il a voulu dormir son dernier sommeil tout près de nos camarades, dont il maintenait en lui le souvenir vivace, et il a exprimé le désir d'avoir la même tombe qu'eux, identique dans sa simplicité. Il n'aura pas eu, pour ce dernier voyage en Vercors, beaucoup de monde autour de lui : seulement sa famille et quelques Pionniers. Mais si l'hommage rendu à un disparu peut se mesurer à la foule qui assiste à ses obsèques, il peut aussi se manifester par la pensée et par le souvenir sincère de ses amis...

Je suis sûr, Roger, que tous nos camarades auront une pensée attristée et très affectueuse pour toi, à la lecture de ce bulletin. Et ce sera comme si mille personnes t'avaient entouré pour te dire adieu, dans le vent glacé et la neige du Plateau.

La dernière fois que j'ai entendu ta voix, au téléphone, alors que tu étais à la clinique, tu m'as dit, parlant du bulletin : « Quand je ne serai plus là, il y aura bien quelqu'un pour continuer... »

Je partage avec toi l'espoir et le vœu que tu exprimais, et que, comme dans la Résistance... « un ami sortira de l'ombre à ta place ».

Albert DARIER.



PROCHAINES RENCONTRES

ET CÉRÉMONIES



DIMANCHE 6 JUILLET 1980

**Rassemblement Annuel
des Anciens des Pas de l'Est
à Gresse-en-Vercors**

PIQUE-NIQUE A LA BATIE

DIMANCHE 20 JUILLET 1980

**Commémoration
du XXXVI^e Anniversaire
des Combats à Vassieux-en-Vercors**

PIQUE-NIQUE A LA FERME RAMBAUD

DIMANCHE 27 JUILLET 1980

**XXXVI^e Anniversaire
au Pas de l'Aiguille**

JEUDI 14 AOUT 1980

**Cérémonie du Souvenir
aux Fusillés
du Cours Bérriat à Grenoble**



Le 8 mai 1945, après qu'aient disparu les deux tyrans dans le désespoir et la honte — Hitler suicidé avec sa femme dans son bunker de Berlin et le corps pantelant de Mussolini exposé en place publique avec celui de sa maîtresse — un terme était mis en Europe à une guerre qui avait duré près de six ans, fait des millions de victimes, morts et invalides, provoqué des drames épouvantables, amoncelé des ruines, engendré des haines.

A la table où était signée la capitulation sans conditions de ceux qui avaient espéré dominer le monde pendant mille ans, la France était présente. Grâce à ceux qui s'étaient battus pour elle, à l'extérieur et à l'intérieur, à ceux qui lui avaient donné leur vie et à ceux qui avaient survécu dans les combats aux périls et aux souffrances.

Le 8 mai 1945, rangées les mitraillettes et les grenades, nous nous souvenons tous qu'un grand espoir nous animait. Les rêves que nous avons faits durant la clandestinité nous semblaient pouvoir se réaliser.

Nous espérions que les meilleurs d'entre nous, reconnus et choisis par nous comme les plus représentatifs, les mieux qualifiés, les plus honnêtes et les plus dévoués, allaient en somme continuer à vivre la Résistance, à poursuivre et atteindre ses buts, c'est-à-dire mettre sur pied une autre société, dont le premier souci serait de permettre aux hommes de vivre dans la Paix.

Cela ne nous paraissait pourtant pas un espoir insensé ! Nous pensions que tout le monde serait d'accord, après l'avoir vécue et subie pour trouver la guerre abominable. Nous pensions que bonne volonté et bon sens créant la justice devaient servir à solutionner les problèmes, à apaiser les conflits

toujours inévitables. Car il est bien certain aussi que nous ne sommes jamais allés jusqu'à croire à une France radieuse, pas plus qu'aux Etats-Unis du monde...



Tout ne s'est pas passé, en France, comme nous l'avions espéré.

Il faut dire d'abord que tous les Français n'ont pas vécu et subi la même guerre. Ils n'ont pas tous participé à la lutte active contre l'occupant. Toutes les villes, tous les villages, toutes les fermes n'ont pas été détruits entièrement. Toutes les familles n'ont pas été endeuillées par la perte d'un être cher, tué, fusillé, massacré, torturé ou déporté. Il n'est pas question de leur reprocher cette chance ; il en reste cependant qu'on ne peut pas avoir ainsi la même vision des choses.

Un autre élément important est que, de 1940 à 1944, les Français ont été séparés entre ceux qui ont suivi Pétain et ceux qui ont suivi De Gaulle, s'estimant rester Français les uns et les autres. Cela a pesé et continue à peser lourd, trente-cinq ans après.

Les partis ou mouvements politiques reconstitués, bien que se réclamant tous de la Résistance, n'ont pas recruté que des résistants : il fallait faire rapidement du nombre. Cela a rapidement aussi fait dévier les objectifs, sapé les bonnes volontés, fait naître les ambitions personnelles.

Et on a cherché une formule de société. On a trouvé celle de consommation, autorisée et motivée par le progrès, mais malheureusement réservée aux pays riches, et qu'aujourd'hui on ne peut plus maîtriser, deux choses auxquelles on n'avait certainement pas pensé... ou voulu penser.

Les masses, toujours avec une arrière-pensée d'élections, sont informées, mais en même temps conditionnées par l'audio-visuel, et surtout la télévision, cette télévision qui nous « autorise », devant notre assiette encore bien garnie, aux informations de 20 heures, à regarder mourir de faim les gosses de l'Ouganda.

On ne peut certainement pas dire que cela donne bonne conscience à une société.



Ce qui s'est passé hors de France, dans le monde, n'est guère plus réjouissant, sans que cela soit une excuse ou une consolation.

Tous les pays n'ont pas vécu de la même manière la seconde guerre mondiale. Et parmi ceux qui y ont participé, pour ne citer que l'Angleterre et les Etats-Unis, la première a connu de terribles bombardements mais ignore ce qu'a pu être l'occupation nazie et les seconds n'ont connu ni bombardements ni occupation.

Depuis trente-cinq ans, le monde a changé et se trouve dominé — pour le moment — par deux super-puissances, la Russie et les Etats-Unis. Mais leur antagonisme a fait que, depuis 1945, nous n'avons cessé de voir, ici et là, des petites guerres. Parce qu'on les appelle pudiquement des « conflits localisés ». Comme si les hommes qui meurent dans les petites guerres n'étaient pas les mêmes que ceux qui meurent dans les grandes !

A ce niveau mondial, que voit-on ? L'insécurité individuelle et collective, la violence admise, l'oppression seulement constatée, et puis aussi la crise économique, le chômage, la faim, tout ce qui annonce une société de régression après la société de consommation, provoquée par la mauvaise répartition naturelle ou organisée des richesses, qui entraîne obligatoirement leur gaspillage et leur destruction.



Durant les années sombres, il arrivait au maquisard pendant les nuits d'alerte, à l'agent de liaison partant à vélo pour une mission aussi dangereuse qu'importante, au chef de groupe franc emmenant

ses hommes pour un coup de main risqué, au saboteur qui plaçait sa charge de plastic dans un aiguillage ou à la base d'un pylone, au résistant arrêté et torturé dans sa cellule, au déporté croupissant dans son camp de la mort, de réfléchir et d'imaginer quel serait l'avenir de l'homme, le conflit terminé, après ce qui allait être le 8 mai 1945.

Ils avaient confiance dans tous les hommes qui avaient défendu la même cause qu'eux, pour rendre cet avenir vivable, avec la liberté reconquise pour tous, un peu plus de bien-être pour tous réalisé grâce aux progrès de la science, de l'industrie et des idées généreuses.

Ils pensaient que les hommes utiliseraient leur intelligence, leurs ressources matérielles et financières dans le sens de l'intérêt de tous et non pas seulement de quelques-uns.

Bien sûr, on va dire que tout n'est peut-être pas aussi noir. Pour nous, Français, la liberté nous l'avons, bien que nous commençons à nous donner celle qui gêne les autres ; nous pensons aussi avoir le pain et les jeux, « panem et circenses » répondant au : « Que demande le peuple ? » bien que l'on fasse appel pour cela aux caisses de chômage et à Guy Lux.

Et puis nous sommes convaincus, ou nous faisons en sorte de l'être, que nous ne pouvons rien individuellement pour changer et améliorer quoi que ce soit, en nous réfugiant dans le : « Pourvu que je me débrouille et après moi le déluge ».

Et puis enfin, la guerre, il y a tout de même trente-cinq ans que nous ne l'avons pas eue sur le territoire français !



Oui, certes, mais..., car il y a un mais.

On ne parle plus en ce moment que de la bombe à neutrons.

Vous savez, celle qui est tellement perfectionnée, qu'elle ne tuera... que les hommes.

LE CHAMOIS.

A la suite du « Mot du Chamois » paru dans le dernier numéro et qui évoquait la fin tragique de Georges Picard à Dijon, deux camarades pensent l'avoir connu au Vercors : Jean Blanchard en avril et mai 1943 à Méandre, à la cabane forestière de l'Achieux, et Gilbert François, en 1944, au col du Rousset. Nous les remercions de ces renseignements qui permettent une mise à jour toujours plus complète de notre fichier.

PHOTOS DE MAQUIS



De gauche à droite : Jean FROGER, René IDELON, Maurice BATISSE, Marcel VERRIER.



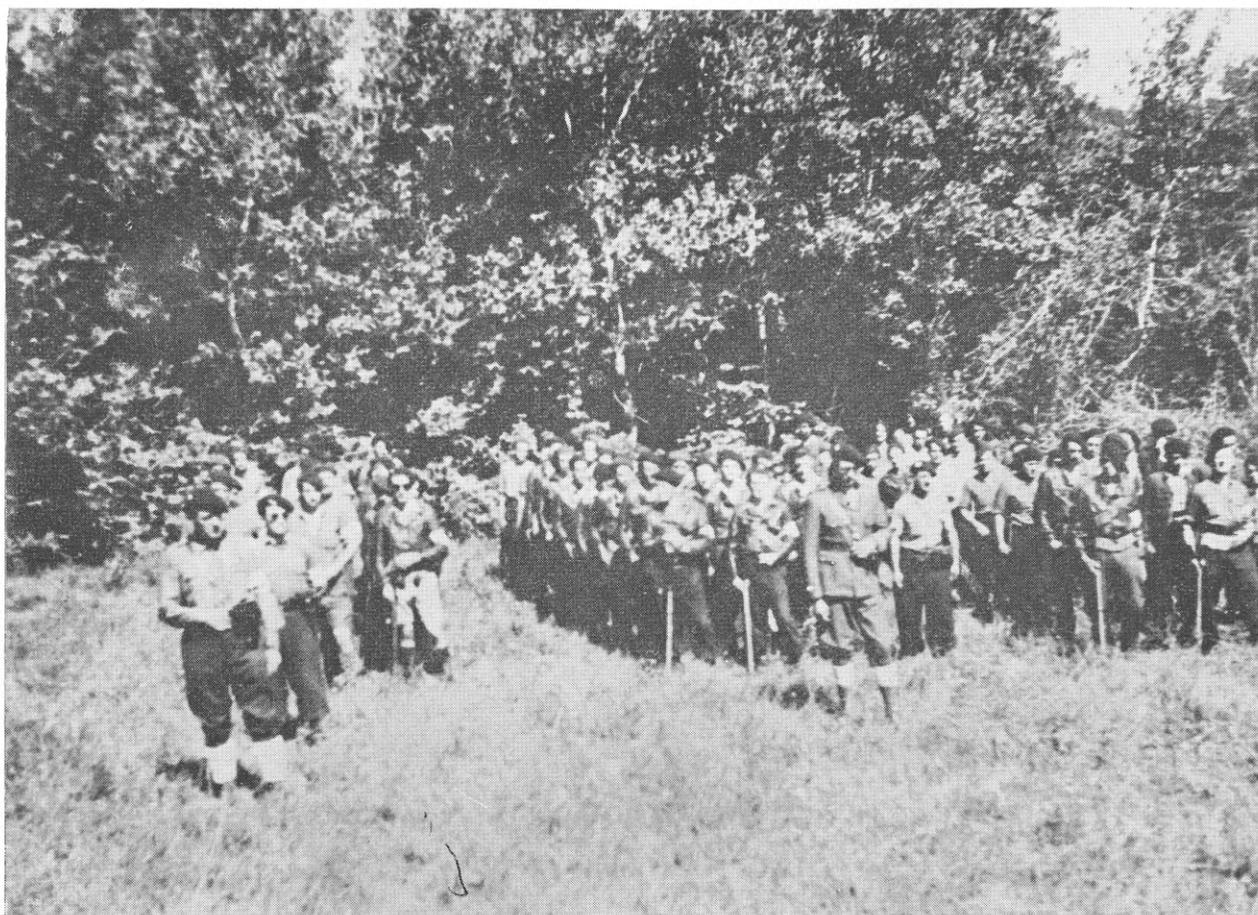
Fernand DUMAS, montant la garde à Pétouze.

14

JUILLET

1944

S



Col de l'Echarasson.

Photo VALOT.

Au temps où le Maquis du Vercors était ravitaillé par... le Ministère du Travail.



A gauche : le D^r GANIMÈDE, son épouse, leur fils Jean.

Au centre en bas : Paul JANSEN.

A droite : Mme Suzanne JULLIEN.

DEUX PHOTOS DU C 6

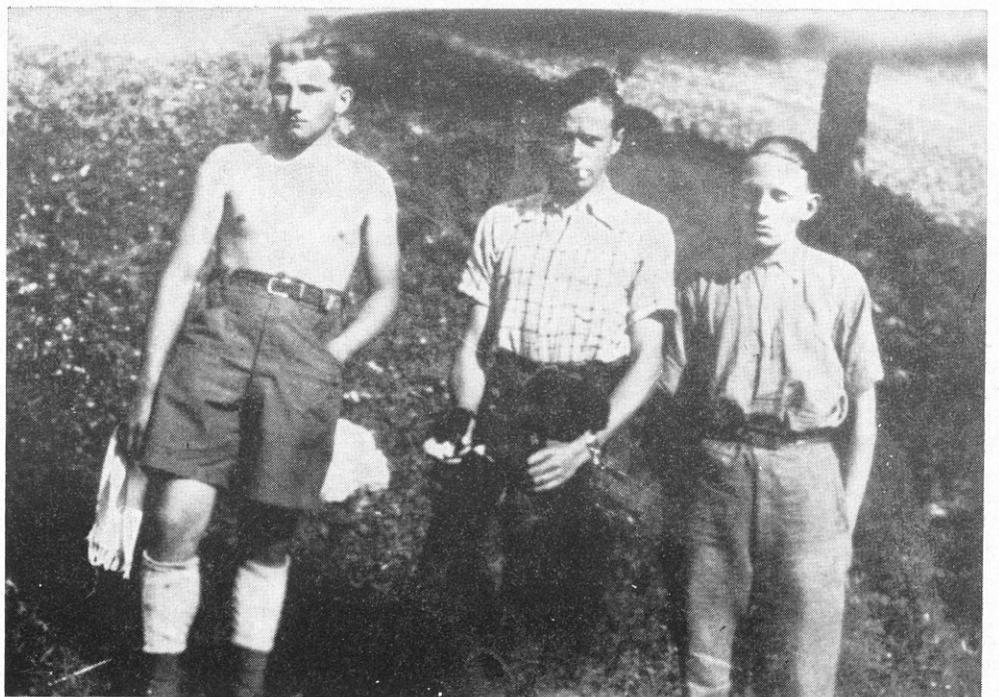


A l'extrême gauche : le colonel Henri ZELLER.

PHOTOS DU C 2 - C 12



De gauche à droite : LABOURI, BLANCHARD.



De gauche à droite : MATTHEY, BLANCHARD, FONLUPT.



Le Fanion du 6^e Bataillon de Chasseurs Alpins
qui porte, à côté d'autres noms prestigieux, celui de VERCORS.

Joies et peines

Nous avons appris le décès d'André Poncet-Moise, un ancien du C. 3. Ses obsèques ont eu lieu dans l'intimité le 7 mars 1980, à l'Église Saint-Bruno à Voiron.

Nos sincères condoléances à sa famille.

Souhaitons un rapide et complet rétablissement à notre camarade Paul Perron-Bailly de Grenoble qui a subi récemment une opération.

Le mardi 8 avril 1980, à Vassieux-en-Vercors, sa famille et quelques Pionniers ont porté en terre Roger O'Brien. Au cimetière civil, sous un temps exécrable — froid et bourrasques de neige — le colonel Bouchier, Vice-Président National, a rendu hommage à notre ami en prononçant l'allocution suivante :

« Notre camarade Roger O'Brien nous a quittés. Né le 15 mai 1901 à Clichy, il avait travaillé longtemps à Grenoble aux Etablissements Merlin-Gerin. Agent recruteur dans cette entreprise depuis le début de la Résistance, constituant des « dizaines » pour les compagnies civiles, il travaille aussi avec Chavant. Monté sur le Plateau le 9 juin, il est affecté comme sergent-major à la 1^{re} compagnie du 6^e B.C.A. et y demeure jusqu'au 24 juillet, au moment de l'ordre de dispersion. Arrêté par les Allemands aux Jarrends, près de Villard-de-Lans, au début août, il est emmené à Grenoble où il est incarcéré pendant quinze jours à la caserne de Bonne. Grâce à un tableau qu'il avait peint lui-même, il peut heureusement se faire passer pour un touriste-peintre et il est relâché. A la Libération, il remonte sur le Plateau pour rechercher les documents et l'argent de sa compagnie qu'il avait pu cacher avant son arrestation et les remet à son chef de bataillon, le commandant Costa de Beauregard.

« A sa retraite, il s'installe dans le Midi, à La Ciotat, puis à La Seyne où il est décédé.

« Fidèle militant de notre Association à la vie de laquelle il participe activement par ses articles qu'il adressait depuis le début à notre bulletin « Le Pionnier du Vercors », il y sera présent jusqu'au dernier numéro sorti.

« Qui ne se souvient de ses articles où transparaissait son patriotisme exigeant et sa pureté d'âme. Il s'attachait au réarmement moral en rappelant sans cesse les vraies valeurs de la vie, celles sur lesquelles un homme digne de ce nom ne peut transiger et sans lesquelles la vie ne vaut pas d'être vécue.

« Compagnon exemplaire dans le devoir comme dans l'amitié, il est resté « Vercors » jusqu'à son dernier souffle. Son ardent désir de trouver un coin du Plateau pour l'accueillir aura été doublement exaucé, puisqu'il peut reposer maintenant dans ce cimetière communal de Vassieux, sur les lieux mêmes où, il y a trente-six ans bientôt, à l'orée de ces bois, dans ce village martyr en ruines, sous ce vaste horizon où s'élargissait aussi toute la beauté du ciel de juillet 1944, de jeunes hommes se battaient avec lui pour la même cause, celle de la Liberté. Cette Liberté à laquelle il était si fortement attaché, et qui lui faisait pousser ce cri du cœur pour conclure son article paru dans notre bulletin de décembre 1979 : « Nous sommes libres, libres, LIBRES. A en crever ».

« A son épouse et à toute sa famille dans la peine, les Pionniers du Vercors expriment par ma voix leur sympathie émue ainsi que leurs sincères et très vives condoléances.

« Le Chamois que l'Association dépose aujourd'hui sur sa tombe, à quelques pas des tombes de ceux des nôtres qui sont morts dans les combats, perpétuera le souvenir de Roger, qui reposera désormais sur ce haut lieu de la Résistance, comme il l'avait si ardemment souhaité. »

Le 21 mars 1980, ont eu lieu les obsèques de Fernand Cotte, Vice-Président de la section de Villard-de-Lans. On lira l'article qui lui est consacré dans la rubrique « Vie des Sections ». Son grand ami Roger Michallet nous a demandé de faire paraître l'hommage qu'il voulait lui rendre, un dernier témoignage d'affection :

« J'ai perdu un ami, mon meilleur ami ; j'ai perdu un compagnon, mon meilleur compagnon. A la nouvelle de son décès par son fils Jean-François Cotte, mon chagrin a été immense et je n'ai pas pu retenir mes larmes.

« J'ai rencontré Fernand Cotte en juin 1942, il y a trente-huit ans déjà. Venant d'être libéré des Chantiers de Jeunesse où j'étais affecté à la pharmacie de l'hôpital de Rumilly, j'ai pris place dans son officine. J'étais son élève, il a été mon maître. Un employeur exemplaire chez qui j'ai appris parfaitement l'art de la pharmacie, chez qui j'ai appris à travailler méticuleusement, scrupuleusement et honnêtement. Puis mon ordre de départ pour l'Allemagne est arrivé en février 1943. « Qu'allez-vous faire ? » m'a-t-il dit. « Ma décision est prise depuis longtemps, je refuse de partir en Allemagne ; mon père, poilu de Verdun, m'approuve entièrement ; je désire me battre pour la Liberté ». « Bravo, m'a-t-il dit, je suis près de vous et nous ferons le chemin ensemble. »

« Par l'intermédiaire de mon ancien professeur d'histoire du collège Vaucanson, M. Chassigneux, je pars au maquis du Plateau Saint-Ange. Ensuite Grenoble où je participe à de nombreux sabotages, et en juillet j'ai changé d'identité et je reviens prendre place à la pharmacie, tout en continuant de servir la Résistance. Nous soignons souvent des blessés et des maquisards malades.

« En juin 1944, je pars pour m'occuper de la pharmacie de l'hôpital du maquis à Saint-Martin. Fernand Cotte ferme son officine et vient me rejoindre : nous étions bien sur le même chemin.

« Puis le départ avec nos blessés... le col du Rousset, Die, la Grotte de la Luire. Le massacre, où nous étions à quelques centaines de mètres et nous avons entendu toute la mitraillade, horrible tragédie qui nous a marqués pour la vie.

« Puis nous l'avons parcouru, ce Vercors, le col de Saint-Agnan, la Grande-Cabane, le Grand-Veymont, Corrençon, les Pouteils, Villard-de-Lans, avec de cruels et bien tristes souvenirs.

« Dans cette terre du Vercors que nous aimions tant, où nous avons souffert, où nous avons vu mourir un grand nombre de camarades, où l'action de nous tous a ajouté un petit chapitre à notre bien belle histoire de France, dors en paix, mon cher ami, mon cher compagnon. »

☆☆

Naissance. — Nous apprenons la naissance, le 11 mars 1980, d'Aurélien Barnel, fille de Françoise et Serge Barnel et petite-fille de notre ami Maurice Roux-Fouillet de Villard-de-Lans. Nos félicitations.

☆☆

Mariage. — Lorsque paraîtra ce numéro, le capitaine Pierre Laurent, fils du lieutenant-colonel Pierre Laurent, Président de la section Ben, aura épousé Mlle Michèle Gasteuil, le 28 juin à Viry-Châtillon. Meilleurs vœux aux jeunes époux.

☆☆

Décès. — Nous apprenons le décès, le 7 juin, à l'hôpital de Thonon-les-Bains, après une très longue maladie, de Robert Buchs, ancien de la Compagnie Goderville.

Autre décès, à Paris, connu en dernière minute, celui du Professeur Etienne Bernard, vendredi 6 juin.

soutien

5 F

Mme Pironato, M. Bordenet.

10 F

Rey Henriette, Rochard Emile, Sandrin Sylvain, Nouara Brahim, Heurtefeu Jean, Mme Détrat, Ruchon Louis, Mme Perrot, Forot Gabriel, Vicat Raymond, Ottinger André, Anonyme, Rey Edouard, Heckel Charles, Morineaux Yves, Badois Henri, Julien Léopold, Barnasson Marius.

20 F

Petitpas Gaston, Anonyme, Cecchetti Camille, Thybaud Georges, Esch Ernest, Ceccato Mirco, Bettelin Walter, Drogue Léon, Ripert Roger, Ageron Gilbert, Bellier Fernand, Claret Robert, Veilleux Henri, Schnaider Samuel, Lecuyer Eugène, Comtet Paul, Chaudet Henri, Borel Paul, Favet Fernand, Valot André, Buisson Fernand, Montabon Alfred, Borel Henri, Rey Aimé, Monthuis-Winter Anita, Ragache Georges, Guichard Henri, Lambert Marius, Bertrand Simone, Houdry Marcel, Barbéro Marcel, Mme Escoffier, Surle René, Mme Dimaria, Landais Daniel, Rochedix Jean, Goumat André, Gélas Germaine, Pierre-Bès Daniel, Debard, Jean, Soublon Odette, Sautel Paul, Chantre Roger, Fourel André, Ginsbourger René, Dussert Jean, Signoret Gaston, Bernard Raymond, Grassi Joseph, Garçon Georgette.

30 F

Bonniot Jean, François Louis, Schnaider Samuel, Favre Simone, Mme Mayousse Max, Mme Chavant, Brisac Paul, Israël Dominique, Mme Précigoux, Garcet Gérard.

40 F

Mme Bonnaud, Blanc Paul, Robert Jules, Brunet Pierre.

50 F

Astégiano Hyacinthe, Mucel Ernest, Fantin Eurélio.

60 F

Rupage Robert.

70 F

Villard Josette, Vincent-Martin Léon, Olivarès Pierre, Pinhas France, Général Descour, Chaix Jacques, Perron-Bailly Paul, Bon Xavier.

100 F

Berne René, Lambert Gustave.

120 F

Gathelier Pierre.

140 F

Garavaglia Louis.

170 F

Génot André.

175 F

Section d'Autrans.

500 F

Section de Romans - Bourg-de-Péage.

(Liste arrêtée au 31 mai, à suivre)

COURRIER

La belle saison qui commence voit déjà quelques Pionniers partir en voyage ou en vacances. Ils ne nous oublient pas et nous avons reçu des cartes postales de : Henri Cocat de Menton ; Lambert Gustave, en convalescence à Monte-Carlo ; M. et Mme Cavaz Marcel de Saint-Malo ; de Gaillard Camille de la Martinique.

A propos de la parution récente du livre de Pierre Dalloz « **Vérités sur le drame du Vercors** », notre camarade Bertrand Morel-Journal, de Lyon, nous fait part dans une lettre de ses réflexions personnelles à la lecture de ce livre, « **intéressant pour tout ancien du Vercors** ».

« **Toute la première partie sur les origines de la Résistance dans la région, sur la façon dont a germé l'idée du plan Montagnards, est historiquement passionnante. On y voit que M. Dalloz a eu l'immense mérite d'avoir eu l'« idée »**

Notre camarade est ensuite beaucoup plus sévère pour l'auteur :

« **Mais, dès son départ pour l'Angleterre, on ne comprend plus !... Il est difficile de qualifier l'attitude d'un homme qui vit tranquillement à l'étranger pendant que son pays est en guerre, qui laisse ses camarades se battre et mourir pour une idée qu'il avait « inventée » et qui se contente d'observer en critiquant les autres !**

« **Du reste, M. Dalloz en est bien conscient ; il admet qu'on le critique ; il avoue que, sans ambition, il s'abstient de s'engager (page 296)...**

« **S'il croyait vraiment à son sujet, il aurait dû s'agiter, se battre, taper à toutes les portes, voir le Général et — pourquoi pas — les Anglais, écrire dans les journaux, et il est bien certain qu'alors le projet ne serait pas resté dans les tiroirs... ».**

Nous précisons que nous avons reçu cette lettre de notre camarade Morel-Journal le 2 avril, avant la parution du dernier numéro du « Pionnier » (n° 30) qui contient l'article du Général Le Ray sur le livre de Pierre Dalloz.

Distinctions

André-Paul Blanc, de La Chapelle-en-Vercors, a reçu sa carte de Combattant Volontaire de la Résistance.

Marian Liber, ancien élève du Lycée Polonais de Villard-de-Lans s'est vu attribuer également sa carte de Combattant Volontaire de la Résistance.

Toute nos félicitations.

Ces annonceurs nous aident . . .
soyez leurs clients



L'AUBERGE DES MONTAUDS
M. et Mme Pierre MAGNAT
BOIS-BARBU
38250 VILLARD-DE-LANS ☎ (76) 95-17-25

AGENCE ANDREOLETTY
32, avenue Alsace-Lorraine
38000 GRENOBLE Tél. : 21-11-36

HOTEL SOLEIL LEVANT
Mme CATTOZ
38250 VILLARD-DE-LANS Tél. (76) 95-17-15

Jean BEAUDOINGT
ELECTRICITÉ EN BATIMENT
Le Mas des Bernards - 38250 VILLARD-DE-LANS
Tél. : 95-12-15

René BELLE
PEINTURE - VITRERIE - SOLS
Avenue de Saint-Nizier
Tél. : 95-17-29 38250 VILLARD-DE-LANS

HOTEL - PIZZÉRIA la crémaillère
M. & M^{me} APPOLINAIRE
Dépôt pain de campagne cuit au bois
38250 VILLARD-DE-LANS Tél. 95-14-66

RESTAURANT LE BACHA
M. et Mme Jean-Pierre DEPETRO
Place de la Libération
38250 VILLARD-DE-LANS ☎ (76) 95-15-24

André RAVIX **Chaussures**
38250 VILLARD-DE-LANS
Tél. : 95-11-25

J.-P. MAZZOLENI **Boucherie**
Place de la Libération
Tél. 95-10-16 38250 VILLARD-DE-LANS

BRUN et PELISSIER
Régie d'Immeubles
12, avenue Alsace-Lorraine
Tél. (76) 87-18-62 38000 GRENOBLE

M. et Mme S. Girard-Blanc
HOTEL - RESTAURANT LA PÉLISSIÈRE
Avenue Carnot
38250 VILLARD-DE-LANS Tél. 95-11-11

LE CLOS MARGOT
Maison d'enfants à caractère sanitaire
Direction : **M. et Mme DEGACHES Jean**
38250 VILLARD-DE-LANS Tél. : 95-10-52

Mieux habillé pour MOINS CHER

par les magasins « **FEU VERT** »

14, rue Mathieu-de-la-Drôme

12, côte Jacquemart

ROMANS

Entreprise de
MAÇONNERIE et TRAVAUX PUBLICS
D. PESENTI « La Résidence »
38250 VILLARD-DE-LANS Tél. : 95-17-41

HOTEL « LES BRUYÈRES »

Direction M. TROUSSIER

38250 VILLARD-DE-LANS Tél. (76) 95.11.83

VÊTEMENTS HOMMES ET JEUNES GENS

MAISON DU PROGRÈS

ROMANS

Pharmacie J.-F. COTTE

13, place de la Libération

38250 VILLARD-DE-LANS Tél. : 95-11-95

Pour tous vos travaux de Peintures,
Laques, Vernis, Papiers Peints,

voyez **alpev**

23, cours Bonnevaux - 26100 ROMANS

Par la vente directe du Fabricant à l'Utilisateur
vous bénéficierez de Prix Exceptionnels

FINET-SPORT

VÊTEMENTS DE SPORTS

5, rue Félix-Poulat

38000 GRENOBLE Tél. : 87-02-71

GÉRANCES
Transactions immobilières

65, avenue Victor-Hugo

26000 VALENCE

Tél. : 44-12-29

Marcel COULET

Directeur

S. A.

Transports
BOUCHET

1 et 3, route de Lyon

38120 SAINT-ÉGRÈVE

Imprimerie

NOUVELLE

Jean Blanchard

26000 VALENCE

47, av. Félix-Faure

Tél. (75) 43-00-81

TRAVAUX PUBLICS

V.R.D. GÉNIE CIVIL
CANALISATIONS SOUTERRAINES
G.D.F. - P.T.T. - E.D.F.



Constructions industrialisées
Marque déposée

ENTREPRISE J. BIANI

Quartier Revol
26540 MOURS-SAINT-EUSÈBE

Correspondance : Boîte Postale 25
26100 ROMANS

HOTEL 2000

*** NN Georges FEREYRE

détente
bar - salons - jardin
chambres avec
téléphone et bar

télévision
ascenseurs
garage
parking

Avenue de Valence - R.N. 92

26000 VALENCE - Tél. (75) 43-73-01

accessoires auto

COMPTOIR INDUSTRIEL DAUPHINOIS

Boulevard Gignier - 26100 ROMANS
Tél. : 02-32-65

Réparations Machines Agricoles - Serrurerie - Ferronnerie

Jacques BOUVIER

" Les Vieres " - 38250 VILLARD-DE-LANS - Tél. 95 04 00



villard de LANS

cœur du Vercors

station de sports d'hiver classée
station de tourisme
station climatique classée

HAUT-LIEU DE LA RÉSISTANCE

LES SOUVENIRS ÉMOUVANTS
D'UNE FILLETTE DE DIX ANS...

" RESCAPÉE DE VASSIEUX EN VERCORS "

par Lucette MARTIN-DE LUCA

Les Geymonds - BP 50 - 38250 Villard-de-Lans

DROGUERIE R. MICHALLET

Place des Cosmonautes Tél. : 56-51-31
34280 LA GRANDE MOTTE

Maison DOENIAS

Lingerie - Bonnetterie

Bas - Chaussettes

31, côte Jacquemart 26100 ROMANS

PLOMBERIE - ZINGUERIE - CHAUFFAGE
SANITAIRE - COUVERTURE - QUINCAILLERIE

Joseph TORRÈS

Place des Martyrs - 38250 VILLARD-DE-LANS

Tél. : 95-15-35

SELLES ANGLAISES
WESTERN et MEXICAINE
HARNACHEMENTS

BACHES et STORES

Locations

établissements

TARAVELLO

Rue des Charmilles

26100 ROMANS

Tél. : (75) 02-29-01

Peinture - Vitrerie - Sols

Guy FANTIN

38250 VILLARD-DE-LANS

Tél. : 95-15-21

Caisse d'Épargne
DE ROMANS
ET BOURG-DE-PÉAGE



Guy BERTRAND

CABINET D'ARCHITECTURE - MAITRE D'ŒUVRE
" Croix Liorin " - 38250 CORRENÇON-EN-VERCORS
TÉL. 95 14 19

RESTAURANT DU SAPIN - Chambres

René BEGUIN

26190 BOUVANTE-LE-BAS ☎ (75) 45-57-63

MATHERON

ENTREPRISE d'ÉLECTRICITÉ

38250 VILLARD-DE-LANS

Tél. : 95-15-41

LE COL VERT

Bleu de Sassenage
Fourmes - Emmenthal

toute la nature du Vercors
en un seul fromage
pâte persillée, douce et onctueuse

VILLARD-DE-LANS

Tél. : 95-11-13 et 95-17-80

EXCURSIONS - TOURISME

AUTOCARS "LES RAPID'BLEUS"

26100 ROMANS

Tél. (75) 02-75-11

VILLARD-DE-LANS

An
Vieux
Chaudron

SALON DE THE
CRÉPERIE

GRILL

Chez TONY

Spécialités sur commande
Repas d'affaires
Grillades au feu de bois

ÉTÉ - Repas en terrasse

Tél. 95 15 81

Sté CHARTIER, CHAPUS & C^{ie}

Charcuterie

Salaisons

Jambons

Saucissons

ROJAN

Siège :

3, rue de la Liberté

26100 ROMANS

Tél. (75) 02 27 23

LES CAPUCINES

Home d'enfants de France

VILLARD-DE-LANS

Tél. (76) 95-10-90

RÉMO - FAVARIN

CARRELAGE

8, rue A.-Roux-Fouillet

38250 VILLARD-DE-LANS

Tél. (76) 95.00.93

Ets COLLAVET

VINS - BIÈRES ET LIMONADES

38250 LANS-EN-VERCORS

R.C. Grenoble 06301152

Tél. 95-40-12

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1980

MEMBRES ÉLUS

| | |
|--------------------------|---|
| Gilbert FRANÇOIS | Route de La Balme, 38640 Claix |
| Louis BOUCHIER | 6, rue Victor-Boiron, 26100 Romans |
| Marin DENTELLA | 36, bd Maréchal-Foch, 38000 Grenoble |
| Camille GAILLARD | « Le Ravisère », rue de Dunkerque, 26300 Bourg-de-Péage |
| Gaston BUCHHOLTZER | 36, av. Louis-Armand, Seyssins, 38170 Seyssinet-Pariset |
| Honoré CLOITRE | H.P.D., 38120 Saint-Egrève |
| Gustave LAMBERT | 24, rue de Stalingrad, 38100 Grenoble |
| Abel BENMATI | 6, rue Lt-Col.-Trocard, 38000 Grenoble |
| Anthelme CROIBIER-MUSCAT | 5, square La Bruyère, 38100 Grenoble |
| Georges RAVINET | 54, rue Diderot, 38000 Grenoble |

MEMBRES DE DROIT

Présidents de Sections

| | |
|---|--|
| AUTRANS : Maurice REPELLIN Les Gaillards, 38880 Autrans | |
| GRENOBLE : Henri COCAT 5, rue Cdt-Debelle, 38000 Grenoble | |
| LYON : Pierre RANGHEARD 22, rue Pierre-Bonnaud, 69003 Lyon | |
| MEAUDRE : Georges BUISSON La Verne, 38112 Méaudre | |
| MENS : Raymond PUPIN Saint-Baudille et Pipet, 38710 Mens | |
| MONESTIER-DE-CLERMONT : Gustave LOMBARD 38650 Monestier-de-Clermont | |
| MONTPELLIER : Henri VALETTE Le Mail 3, 42, av. St-Lazare 34000 Montpellier | |
| PARIS : Louis ROSE 2, rue Marbeau, 92210 Saint-Cloud | |
| PONT-EN-ROYANS : Louis FRANÇOIS Le Petit Clos, 38680 Pont-en-Royans | |
| ROMANS : Louis BOUCHIER 6, rue Victor-Boiron, 26100 Romans | |
| SAINT-JEAN-EN-ROYANS : Aimé GUILLET Mairie, 26190 Saint-Jean-en-Royans | |
| SAINT-NIZIER : GIRARD Saint-Nizier, 38250 Villard-de-Lans | |
| VALENCE : Marcel MANOURY 89, av. du Grand-Charran, 26000 Valence | |
| VASSIEUX-LA-CHAPELLE : Albert JARRAND 26420 La Chapelle-en-Vercors | |
| VILLARD-DE-LANS : Tony GERVASONI Au Vieux Chaudron, 38250 Villard-de-Lans | |
| SECTION BEN : Colonel Pierre LAURENT 71, place Jacquemart, 26100 Romans | |

Délégués de Sections

| | |
|---|--|
| AUTRANS : Paul BARNIER 38880 Autrans | |
| GRENOBLE : Pierre BELLOT 49, rue Gal-Ferrié, Bt D, 38100 Grenoble | |
| LYON : | |
| MEAUDRE : | |
| MENS : Albert DARIER 4, rue Marcel-Porte, 38100 Grenoble | |
| MONESTIER-DE-CLERMONT : Pierre ATHENOUX Roissard, 38650 Monestier-de-Clermont | |
| MONTPELLIER : | |
| PARIS : Dr Henri VICTOR 138, rue de Courcelles, 75017 Paris | |
| PONT-EN-ROYANS : Ernest MUCEL Plombier, 38680 Pont-en-Royans | |
| ROMANS : Fernand ROSSETTI Rue Premier, 26100 Romans | |
| SAINT-JEAN-EN-ROYANS : Fernand DREVETON Bédard, 26190 Saint-Jean-en-Royans | |
| SAINT-NIZIER : | |
| VALENCE : Jean BLANCHARD 1, rue Mathieu-de-la-Drôme, 26000 Valence | |
| VASSIEUX-LA-CHAPELLE : | |
| VILLARD-DE-LANS : Louis SEBASTIANI La Conterie, 38250 Villard-de-Lans | |
| SECTION BEN : Lucien DASPRES 42, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble | |

BUREAU NATIONAL

| | |
|----------------------------------|--|
| Président national | : Georges RAVINET |
| Vice-présidents nationaux | : Louis BOUCHIER - Marin DENTELLA - Louis ROSE |
| Secrétariat | : Albert DARIER - A. CROIBIER-MUSCAT |
| Trésorier national | : Gilbert FRANÇOIS - Adjoint : Henri COCAT |
| Membre | : Abel BENMATI |
| Chancellerie | : Gaston BUCHHOLTZER |

